

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa."

68ième année

Montmagny, Samedi, le 10 février 1951

No. 5

Bénédictioin et inauguration du bureau de poste de Montmagny

M. le docteur Albert Dumas chez les Kinsmen de Québec

LUNDI SOIR DERNIER, 5 février, à Québec, lors d'une réunion du Club Kinsmen de la même ville, M. le docteur Albert Dumas, officier médical du comté de Montmagny et demeurant à Montmagny, fut le conférencier du jour, au restaurant "Chez Marino", à l'occasion de la Semaine de Santé.

La soirée était sous la présidence de M. Jean-Paul Gauthier. Les membres furent chaleureusement félicités par le lieutenant-gouverneur du district No 6, M. Guy Poliquin, de Montréal, qui accomplissait alors sa visite annuelle officielle, sur la façon à la fois désintéressée et merveilleuse avec laquelle ils savent porter l'étendard Kinsmen.

M. GUY POLIQUIN développa sommairement l'ambition, l'idéal que suit le Kinsmen qui, de concert avec la nation canadienne, tout en y allant d'une note harmonieuse, pratique ouvertement l'amour du prochain, par de bonnes oeuvres fort appréciables. "C'est en continuant à marcher en pareille voie que nous mériterons non seulement des hom-

mes, mais de Dieu même", conclua le lieutenant-gouverneur.

M. LE DR A. DUMAS, de notre ville, traitant des jours à venir, souligna que les soins médicaux n'étaient pas, présentement, chez nous, distribués avec équité.

"Quelle que soit notre fortune", a dit notre savant et sérieux concitoyen, "nous avons droit à la santé. Pour n'avoir pas les moyens nécessaires à se procurer les soins médicaux et les traitements que leur état requiert, trop de gens sont plus ou moins privés de ce droit. C'est là une lacune qu'il nous faudrait savoir corriger, même si cela nous allait coûter cher et nécessiter de nouvelles taxes."

"L'hygiène publique de demain se doit également de viser à prévenir la maladie, plutôt qu'à la guérir, si la profession médicale entend continuer à progresser".

Présenté qu'il fut par Me Paul Lesage, de la Ligue Canadienne de Santé de Québec, M. le Docteur Albert Dumas fut remercié par M. le Docteur Célestin Guimont.

Don d'un tableau

M. JEAN-PAUL COUTURE, jeune et talentueux artiste-peintre de notre ville, lequel, on se souvient, décrocha le tout premier prix, lors de l'exposition artistique organisée l'an dernier par la Chambre de Commerce des jeunes de chez nous, a tout récemment fait don aux Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montmagny d'une fort belle toile représentant l'Assomption de la Sainte Vierge, qu'il nous pourrions admirer à l'occasion.

Pour ce, de la direction de l'hôpital précité, nous recevons le communiqué suivant, que nous publions avec plaisir:

Les Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montmagny remercient sincèrement M. Jean-Paul Couture de la magnifique peinture de l'Assomption de la Sainte Vierge, dont il leur a fait cadeau.

—La DIRECTION.

—Nous félicitons sincèrement M. Couture, pour l'édifiant beau geste qu'il vient de poser et que nous soulignons, tout en lui souhaitant de multiples et toujours grandissants succès dans le bel art qu'il pratique avec tant d'intelligence.

M. E. Bernatchez à l'hôpital

NOUS SOMMES AU REGRET d'avoir à annoncer que notre estimé et docte concitoyen, M. Eugène Bernatchez, optométriste diplômé, dont les bureaux sont sur la rue Saint-Jean-Baptiste, est présentement sous traitement à l'Hôtel-Dieu de Québec, ce pourquoi ceux qui suivent assidument sa sérieuse série de chroniques de quinzaine sur "LES YEUX" manqueront le plaisir de le lire cette semaine, en notre journal.

Bien que l'on nous ait dit que M. Bernatchez ne sera pas longtemps absent, nous nous joignons à ses nombreux parents et amis pour lui souhaiter un prompt rétablissement, afin qu'il soit sous peu de retour au milieu de nous.

Réunion de fermières

Mardi, le 13 février, à l'Hôtel-de-Ville, aura lieu la réunion des fermières. Que chacune se fasse un devoir d'y assister.

C'EST par une température idéale, que les citoyens de Montmagny ont été témoins, dimanche dernier, quatre février, de la bénédiction et de l'ouverture officielle du nouveau et si moderne Bureau de Poste dont leur ville fut gratifiée, grâce aux démarches du député de Montmagny-L'Islet et Secrétaire parlementaire du Ministère des Affaires Etrangères, Me Jean Lesage, par Ottawa.

Ce fut M. le curé de la paroisse Saint-Thomas, l'abbé Albert Painchaud, V.F., qui présida, dans l'après-midi, à la bénédiction de l'imposant immeuble, coin des rues de la Gare et Saint-Louis, en présence de l'honorable Edouard Rinfret, ministre des Postes, qui coupa personnellement le traditionnel ruban blanc pour inaugurer le dit édifice.

Etaient aussi présents: l'honorable Hughes Lapointe, ministre des Affaires des Anciens Combattants; Me Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet aux Communes et Secrétaire-adjoint du ministre des Affaires extérieures; l'hon. Lester Bowles Pearson; Me Léopold Langlois, député de Gaspé aux Communes et secrétaire parlementaire de l'hon. Rinfret; MM. Louis-O. Roy, maire de la ville de Montmagny; Irénée Poirier, maire de la paroisse de Montmagny; les Membres du Conseil de la Ville et les maires de la plupart des paroisses du comté de Montmagny.

A la nombreuse assistance, furent aussi remarqués: le maître

de Poste de Québec, M. J.-B.-L. Morin; plusieurs chefs de service du département des Postes et celui des Travaux Publics.

La cérémonie prit place à l'intérieur de l'immeuble, en présence de plusieurs centaines d'invités.

Le même soir, la Ville de Montmagny offrait un banquet, en la salle du Club "Le Bûcheron", avenue des Bouleaux, lequel banquet fut présidé par son honneur le Maire Louis-O. Roy. A la table d'honneur, se trouvaient les personnalités déjà nommées.

Le principal orateur de la soirée fut l'hon. Edouard Rinfret; il traça un historique du service des Postes au Canada, en même temps qu'il effectua une revue de la situation internationale, soulignant les raisons pour lesquelles le gouvernement canadien entend maintenir la position qu'il a prise, c'est-à-dire, son appui complet aux Nations-Unies et au Pacte de l'Atlantique-nord.

L'hon. Rinfret a démontré qu'il était urgent d'organiser la défense de l'Europe, parce que, si la Russie occupe la balance de ce continent, la position de l'Amérique-du-Nord deviendrait pratiquement désespérée.

Au cours de la partie de son discours ayant trait à l'histoire des Postes canadiennes, l'hon. Rinfret a souligné deux faits fort intéressants: 1, celui que sir Étienne-Pascal Taché, un fils natif de Montmagny et l'un des Pères

(Suite à la page 8)

Le Chemin de Croix de l'église Saint-Thomas

M. L'ABBE ALBERT PAINCHAUD, V.F. et dévoué curé de la paroisse de Saint-Thomas de notre ville, nous disait avec satisfaction, dimanche dernier, qu'on avait jusque-là fourni les fonds nécessaires au paiement de douze des stations du chemin de croix rêvé, mais, au moment de publier le présent numéro de notre journal, nous apprenons de source autorisée que notre pasteur tient aujourd'hui le plein paiement de l'entière série des tableaux convoités, grâce à la grande et proverbiale générosité de ses ouailles, soit quelque \$6,300.

L'église de Saint-Thomas de Montmagny sera donc la troisième de notre province à avoir fixées en ses murs les quatorze stations de la voie douloureuse en mosaïque de couleurs, la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal étant les deux autres.

L'art chrétien, nous dit Larousse, même dans l'antiquité, nous fournit de nombreux et curieux exemples de l'emploi de la mosaïque. La basilique de Saint-Pierre fut la première église de Rome qui reçut des décorations de ce genre. Constantin orna de la même manière les temples chrétiens de Constantinople et de Jérusalem. Les mosaïques exécutées dans les plus anciens monu-

ments arabes le furent par des artistes byzantins.

Cet art fut conservé à Venise — où seront ouverts les tableaux de notre futur chemin de croix — par une école de mosaïstes, fondée, lors de la décoration de l'église Saint-Marc, par Andrea Taffi; Clément VIII appela à Rome les artistes les plus célèbres de cette école, laquelle, au siècle précédent, avait exécuté pour diverses églises du nord de l'Italie, de remarquables copies de tableaux; il leur confia la décoration de la coupole de Saint-Pierre de Rome.

Les mosaïques italiennes des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles sont les plus parfaites qui aient été produites; certaines d'entre elles ont jusqu'à dix mille nuances et présentent un fini tel qu'on les distingue à peine d'une peinture à l'huile.

Délaissée au XIXe siècle, la mosaïque trouve aujourd'hui un renouveau dans le style architectonique issu de l'emploi du béton et du ciment armé.

Ce seront donc de véritables chefs-d'oeuvre que contiendra notre future église, chefs-d'oeuvre que nous aurons la satisfaction de conserver et d'admirer à perpétuité, puisque notre temple divin sera entièrement à l'épreuve du feu.

Confiscation de plus de 16,000 livres d'aliments impropres à la consommation

D'après le dernier rapport mensuel des Unistés sanitaires, les inspecteurs chargés de la surveillance des denrées alimentaires ont dû confisquer le mois dernier 16,491 livres d'aliments impropres à la consommation. Pour ce faire les employés du ministère de la Santé que dirige l'honorable J.-H.-A. Paquette, m.d.,

ministre de la Santé, ont visité les établissements suivants: 157 boulangeries, 1566 épiceries, 647 restaurants, 22278 boucheries, 137 marchés publics et 1363 laiteries, fromageries, beurrieres ou usines de pasteurisation. C'est dire que la protection de la salubrité publique est bien assurée par nos inspecteurs.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Chaque semaine de Montmagny



DIEU ET PATRIE

Directeur-gérant:
Maurice Marquis

Rédacteur:
Roméo Pérusse



Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

EDITORIAL

Eux et nous

COMME PARTOUT AILLEURS, à Montmagny, trop de gens passent leur temps à vouloir que d'autres fassent ce qu'ils devraient entreprendre eux-mêmes.

Dans les assemblées, dans les clubs, chez le barbier, l'on sait critiquer les gouvernants: "Ils devraient faire ci; ne pas faire ça." "ILS" endosse la responsabilité, toujours. "NOUS" ne le fait que trop rarement, pour ne pas dire jamais.

Parlant de nos édiles, on dira, par exemple: Pourquoi n'entretiennent-ILS pas mieux les chemins? Pourquoi n'apportent-ILS pas plus d'industries dans la région? Pourquoi ne font-ILS pas quelque chose en regard du haut coût de la vie? Pourquoi ne nous donnent-ILS pas d'autres trottoirs? Pourquoi ne prêtent-ILS pas un meilleur éclairage à nos rues? Pourquoi n'encouragent-ILS pas davantage nos sports? Pourquoi n'organisent-ILS pas une Société Dramatique? Pourquoi négligent-ILS autant l'urbanisme que le tourisme? Et va la manie...

Logiquement, il faudrait remplacer tous ces "ILS" par des "NOUS".

Cette habitude, nous l'avons dit plus haut, n'est pas particulière à notre cité: elle est commune et même à travers toute la province, voire tout le pays.

Ce que l'on entend par "ILS", vous le savez, ce sont nos gouvernants, tant fédéraux que provinciaux et municipaux. On tente ainsi passer ses responsabilités aux autres; on veut leur faire faire ce que nous devrions tout au moins et tout d'abord entreprendre nous-mêmes. C'est, convenons-en, par détournement, vouloir paraître prendre part à l'action... en laissant "les autres" seuls aux mouvements nécessaires pour y arriver...

Rien n'est impossible à qui a de la volonté et développe l'effort voulu. Mais il ne faut pas dire nonchalamment "Que le Gouvernement s'en occupe; que le Conseil le fasse"...

Tous, "NOUS" devons réunir nos énergies, chacun selon nos connaissances et notre situation, pour créer ce que nous estimons nécessaire, indispensable à notre avancement, car (nous le répétons), à Montmagny comme ailleurs, on se croise par trop souvent les bras, s'en rapportant toujours à... "ILS", quand la poussée doit être irréfutablement donnée par "NOUS".

SEULE L'UNION PEUT CREER LA FORCE.

—Qu'en pensez-vous, sérieux lecteurs?

—R. P.

S'il vous plaît et merci

VOILA pour deux expressions qui semblent vouloir s'échapper à jamais de notre vocabulaire quotidien. Elles n'ont pourtant rien de repoussant ou de éuranné; tout au contraire, puisqu'elles servent la civilité, tout en prouvant l'éducation de ceux qui les emploient.

On doit à tout prix les remettre en usage; elle demandent peu de temps et aucune espèce d'énergie, convenons-en. L'existence n'est belle que autant que l'on attache d'importance aux petites choses qui nous imposent.

S'il vous plaît, discrète demi-supplique, et merci, formule polie de gratitude ou de refus, méritent toutes deux de reprendre la place d'honneur qu'elles occupaient jadis: elles ajoutent vraiment quelque grâce, quelque beauté à notre vie de tous les jours.

S'il vous plaît me rappelle l'histoire d'un vieux marchand scrupuleux, qui admettait rarement que sa fille parle aux jeunes mâles qui entraient dans son magasin.

Un jour, ayant eu à quitter le village pour assister à l'enterrement de l'un de ses parents, sa femme en profita pour faire un certain ménage et peindre le comptoir de l'établissement. Or, à la plombagine, afin d'éviter d'avoir à payer pour les taches, la fille avait affiché à l'adresse des chalands: ATTENTION, S. V. P.

De retour, le commerçant, ayant trouvé le placard dans la boîte aux déchets et reconnu l'écriture de sa fille, s'en fut le mettre sous les yeux de sa femme, en lui criant, coléreux: "Regarde, ta Marguerite, tu vois ce que c'est!"

—Qu'est-ce qui te prend encore? fit la femme.

—Lis comme il faut, ragea le marchand; lis: "Attention, se va paraître!"

—L'oncle THOMAS.

Billet de huitaine

Des prénoms

LES PARENTS devraient s'attarder davantage à la signification des prénoms qu'ils donnent aveuglément à leurs enfants, puisqu'il ne faut pas perdre de vue qu'ils auront à les porter toute leur vie.

Aurore, pour exemple, peut être admis jusqu'à vingt ans... mais à soixante, mieux dirait Crépuscule... encore qu'il y ait un crépuscule du matin. Les Charmeuse et Rieuse sont tout autant à négliger que les Clément, Constant, les Fidèle, les Candide, les Honoré, les Généreux, les Bel-Ange, les Désiré, les Eglise et tant d'autres qui ne correspondent pas toujours aux "vertus" de ceux qui les promènent.

Les Rose, les Blanche, les Mignonne, les Fleurette et les Pâquerette... n'ont pas souvent la beauté qu'on leur prête... quand à l'automne.

Roméo, en regard de sa signification — charmeur — est certes l'un des prénoms les plus difficiles à "supporter"... et que d'esprits balourds et quid de physiques mal foutus — si j'en connais! — font sourire pour... souffrir la comparaison avec le jeune Montecchi, l'amant de la belle Juliette.

Une maîtresse d'école, — la chose est authentique — nouvellement arrivée dans un centre rural, enregistrerait, au tout début de l'année scolaire, les noms des élèves auxquels elle allait avoir à inculquer "les notions du doux savoir". L'un d'eux ayant déclaré Venant Charmette, elle lui fit, plutôt susceptible: "Je n'ai pas à connaître comment tu es venu; je t'ai demandé de me dire comment tu te nommes..."

Il faut, on le voit éviter les équivoques. La réunion des lettres initiales des noms peut créer des quiproquos.

De mon clocher, je n'oublierai jamais cette dame Wenceslas Cormier qui, un jour, pour répondre à un capricieux décret de la mode, avait fait apposer à sa sacochette les premières lettres de son nom et prénom de son homme... mais, m'en croyez, ce ne fut pas pour longtemps...

On ne peut tout prévoir, va de soi, mais pensons, pensons sérieusement qu'un prénom est d'autant plus beau qu'il est court et toujours portable. Evitons à nos filles d'être des Hermangarde, des Sophie, des Victoire, des Zoé, des Zénobie. Les Charlemagne, les Clovis, les Sigismond, les Champlain, les Robert et les Frontenac seront toujours des fardeaux pour les jeunes qui en sont affublés.

—Cousin PONS.

Les galéjades de Gustave

C'EST au Bureau de Poste que, mardi midi dernier, je rencontrai le copain Gustave.

"Figure-toi," me dit-il, dès que m'abandonnant et souriant toujours, "qu'une aimable voisine a dit à mienne qu'elle la croyait reconnaît en la Marie de ton article avant-dernier... Et ce fut, tu penses... le plein écoulement de sa réserve lacrymale et la grande scène du troisième acte... Le tire-jus, pardon, le mouchoir aux pommettes, elle m'accusa de la vouloir ridiculiser. "Voyons", lui dis-je, cajoleur au mieux, "qui peut te voir en Marie, quand si joli, ton prénom est X.....?" "Tu crois?", fit-elle, à demi consolée. "J'essuyai ses larmes, de mon propre — ou presque — tire-jus, et j'imaginai: J'ai plus que toi raison de m'alarmer..."

—Comment cela, mon chéri?

—Vois un peu: Je me suis prêté à la balance du boucher qui tient étal rue de la Gare, ce matin, et je prends du poids... A la pensée que si je travaille trop...

—Toi, travailler trop, Gustave...

—Laisse-moi finir. ...Que si je travaille trop à mon arrondissement, tu vas certainement m'aimer moins, voire ne m'aimer plus du tout...

—Cher grand fou, va! Tu sais bien que, mordre comme je le suis, je t'aimerai toujours!

—Alors, c'est promis, ma belle, je ne m'inquiéterai jamais plus: j'engraisserai sans m'amaigrir...

—Cousin PONS.

SAVEZ-VOUS QUE...?

De l'esclave ou du roi la poussière est le même.

—Corneille.

C'EST sous le pontificat de saint Grégoire Ier, dit le Grand et auquel l'on doit —dit-on— la liturgie de la messe, de par la publication, en l'an 599, de son Sacramentaire, et le chant grégorien sorti de l'école des chantes qu'il avait lui-même établie à Rome... C'est sous son pontificat, dis-je, que la cérémonie des cendres fut reportée au troisième jour de la semaine, quand elle était précédemment célébrée le sixième dimanche avant Pâques.

On appelle donc, depuis, le "mercredi des cendres" le premier mercredi du carême, parce que, ce jour-là, après les avoir bénies avant la messe, l'officiant les impose en croix sur la tête de chacun des assistants, en répétant la parole de Dieu au premier pécheur, à l'Adam ayant perdu son innocence, en le chassant du paradis terrestre: "Tu es que poussière et tu retourneras en poussière."

La cendre est vue, dans la Bible, comme emblème de pénitence. Elle l'est restée, dans notre religion.

Les pécheurs publics des premiers siècles avaient à se présenter à leur évêque le chef recouvert de cendre. Plus tard, ce fut l'évêque qui, lui-même, imposait la dite matière pulvérulente aux pécheurs repentants. Cette cérémonie, dans les temps anciens, s'accomplissait, comme nous l'avons dit plus haut, le sixième dimanche avant Pâques.

On sait que les cendres dont on se sert de nos jours dans un but liturgique émanent de la combustion de rameaux bénits l'année précédente. Dans certains milieux, l'on brûle toute la vieille lingerie sacrée, dont l'on conserve la poussière aux fins que nous savons.

—Cousin PONS.

Le préféré

IL FAUT SE RENDRE A L'EVIDENCE.

Tant pour son volume que pour sa bonne information, la quantité de ses rubriques et la qualité de ses articles,

"LE COURRIER DE MONTMAGNY"

fut, est et restera toujours l'organe préféré des lecteurs comme des annonceurs de toute la région.

La chose demeure d'ailleurs facile à prouver, par le nombre régulier des copies que l'on en tire, chaque semaine.

Moscou et la liberté religieuse

On se demande si la fameuse église Saint-Louis de Moscou n'a pas été enlevée aux catholiques français. Au moment des fêtes de Noël, des services religieux y ont été célébrés par un prêtre catholique de nationalité soviétique, pour une assistance qui comprenait exclusivement, semble-t-il, des catholiques russes. Les catholiques français et étrangers habitant Moscou durent aller soit à l'ambassade de France, soit à l'ambassade des Etats-Unis, où des messes furent dites par le Père Brasseur, de nationalité américaine.

Depuis plusieurs années, le gouvernement soviétique a pris une série de mesures visant à empêcher le fonctionnement régulier de cette très ancienne paroisse fondée par les Français il y a plus d'un siècle et demi, en plein centre de Moscou. Jusqu'à la fin de l'année 1947, elle avait réussi à se maintenir conformément à la loi soviétique; mais à ce moment, les deux femmes mandatées par la paroisse furent arrêtées par la police et l'on ignore ce qu'elles sont devenues.

L'église était alors desservie par un Américain, le Père Laberge, qui était mal vu des autorités soviétiques, bien que sa présence à Moscou eût été le résultat d'un accord entre le président Roosevelt et le maréchal Staline. Après de longues négociations, la France obtint un visa en faveur d'un assomptionniste

français, le Père Thomas. Il fut l'objet de nombreuses vexations et peu à peu dépossédé de son église, en faveur d'un prêtre qui se disait Letton et envoyé par l'archevêché de Riga. Le religieux français n'avait plus le droit de célébrer la messe que devant les membres du corps diplomatique. Il s'agissait d'empêcher tout contact entre les bons catholiques soviétiques et les catholiques étrangers, considérés comme des brebis galeuses. Finalement, le Père Thomas dut quitter Moscou le 1er septembre 1950.

Des mesures semblables ont été prises contre la paroisse française de Leningrad et l'on a refusé de nommer un successeur au prêtre français qui la desservait. Que devient dans tout cela la liberté de conscience et de culte garantie par la constitution soviétique?

Dans le même temps, les orthodoxes russes, citoyens soviétiques résidant en France, ont toute liberté d'organiser à leur guise leurs associations et de pratiquer leur culte. Il y a là une inégalité de traitement intolérable. Si l'U.R.S.S. persiste à fermer la porte du territoire soviétique à un prêtre français, il y aura peut-être lieu, pour le gouvernement de Paris, de se montrer moins libéral à l'égard des paroisses orthodoxes russes relevant de la juridiction du patriarche de Moscou.

("Le Canada" — 6 février 1951)



L'émission Brading.

Radio-Carabin reçoit l'aimable Léo Marjane

Un autre nom prestigieux s'inscrit, cette semaine, à l'affiche de Radio-Carabin: Léo Marjane. On entendra en effet cette éblouissante interprète de la chansonnette française de 8 h 30 à 9 h, mercredi soir, 14 février, sur les ondes de Radio-Canada.

La voix au timbre frais et tendre de Léo Marjane, son impeccable goût musical, le choix délicat de ses chansons lui ont valu, à Paris, de brillants engagements. Et sa réputation s'est vite répandue dans le monde entier, par le truchement des disques nombreux qu'elle a enregistrés.

Deux des plus populaires chansonnettes de l'heure, "Mademoiselle Hortensia" et "Crisisier rose et pommer blanc" font partie du répertoire de Léo Marjane. Comme d'ailleurs "La divine bégue", "Septembre sous la pluie", "Seule, ce soir" et nombre d'autres airs dans lesquels on peut goûter à souhait l'interprétation nuancée et la distinction du style de Léo Marjane.

La tournée en Amérique de la

délicieuse vedette parisienne lui a valu un concert d'éloges de la critique qui prise son charme, sa beauté, sa personnalité engageante, la perfection de son art délicat.

La partie musicale de l'émission Brading de cette semaine sera complétée — outre évidemment l'orchestre de Maurice Meerte — par Pierre Berjot, jeune virtuose français de l'harmonica. C'est la première fois qu'on entendra à Carabin ce jeune homme qui vient d'arriver au Canada et qui semble promis aux plus beaux succès. Depuis son entrée au pays, il a été fort applaudi.

Et ce n'est pas tout, car, à Radio-Carabin, il ne faut pas oublier qu'il y a... les Carabins: l'inimitable équipe Garand-Couture-Thibault et l'annonceur Jean-Maurice Bailly. Le publiciste Brading rendra hommage cette semaine, sous la rubrique "un bon citoyen, un bon Canadien", à nos artistes.

Radio-Carabin est diffusé de l'Odéon-Champlain, à Montréal.

Estelle Caron à "Coup de Clairon"

La charmante diseuse de Hull, au programme de l'Armée, jeudi le 15. Jeudi soir le 15 février, à la caserne des Fusiliers Mont-Royal, de Montréal, c'est Madame Estelle Caron, de Hull, qui sera l'artiste invitée à la grande émission radiophonique de l'Armée canadienne, "Coup de Clairon". Le public est cordialement invité à cette émission; l'entrée est libre. La caserne des Fusiliers est située à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien. Le programme sera diffusé par le réseau français de Radio-Canada, de 8 h. 30 à 9 heures.

Pour l'occasion, Estelle Caron chantera "Une pensée, une caresse", de Marc André et de Gérard Duval, et "Une petite Canadienne", de Raymond Lévesque.

Bien connue déjà des radiophiles, Estelle Caron est une diseuse enjouée aussi bien qu'une chanteuse qui sait exprimer avec justesse toute la gamme des émotions. On sait qu'elle est une spécialiste de la chanson canadienne.

Au "Coup de Clairon" du 15 fé-



ESTELLE CARON, diseuse et spécialiste de la chanson canadienne, qui sera entendue au "Coup de Clairon" de l'Armée canadienne, jeudi soir le 15 février, de 8 h. 30 à 9 heures, sur le réseau français de Radio-Canada.

vrier, le chœur des Tambours-Majors, dirigé par David Rochette et accompagné par l'orchestre de Maurice Meerte, donnera deux pièces très joliment harmonisées: "Vingt ans", un numéro popularisé par Maurice Chevalier, et "Cadet Roussel", pièce tirée du folklore français. Comme toujours, c'est le major Albert Cloutier qui sera le narrateur, et le capitaine Marcel Baulu qui sera l'annonceur.

"Mireille", Théâtre Molson

Pierrette Alarie et Jacques Gérard seront les deux principaux interprètes de "Mireille", cette oeuvre délicieuse de Gounod, que le "Théâtre lyrique Molson" — commandité par Molson's — présentera lundi soir prochain 12 février, de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

L'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers; le narrateur sera Albert Duquesne et l'annonceur, Roger Baulu.

Les invités de l'orchestre de New-York

L'Orchestre Philharmonique de New-York vient d'annoncer que Bruno Walter, George Szell et Guido Cantelli seront invités à diriger quelques concerts de cet ensemble réputé au cours de la prochaine saison 1951-52.

Le chef attitré sera Dimitri Mitropoulos, dont le contrat a été renouvelé pour trois ans.

Les solistes et les oeuvres principales seront connus sous peu mais M. Mitropoulos a annoncé qu'il dirigera au concert de la semaine de Pâques 1952, l'atorio Elie, de Mendelssohn.



Tous les mardis, à 4 h. 30 de l'après-midi, sur le réseau Français de Radio-Canada, Radio-College présente Le "Radio-théâtre de l'histoire". Après avoir évoqué les figures de D'Iberville, de Talon et de Montcalm, il présentera, en cinq épisodes, une dramatisation de l'imposante carrière de Sir John Macdonald. Dans la photo, on voit, de gauche à droite, trois collaborateurs de cette émission: Marc Thibault, réalisateur; Jean-Louis Paris, comédien, et Jean-Marie Poirier, auteur. Ce dernier pose un geste symbolique qui évoque l'établissement, par Macdonald, du premier chemin de fer transcontinental. Sur la carte du Canada, se trouvent un échiquier et ses pièces et quelques blocs, qui évoquent la figure de l'homme d'Etat comme meneur d'hommes et bâtisseur.

L'opinion des partis politiques

La Société Radio-Canada consacre chaque semaine deux émissions d'un quart d'heure à la politique tant fédérale que provinciale. Ces émissions, Les Affaires de l'Etat et La Politique provinciale, sont entendues le mardi et le jeudi respectivement, à 10 h. 15 du soir.

Elles ont pour but de renseigner le public, pendant la période entre les campagnes électorales, sur la politique suivie par les divers partis à l'égard des problèmes d'intérêt national ou provincial.

Les chefs de partis ou leurs représentants possèdent une liberté complète dans l'exposé de leur doctrine et la substance de ces émissions reste sous leur en-

tière responsabilité.

Ces périodes de temps gratuit sont réparties de la manière suivante: deux vont au parti qui est au pouvoir et trois aux partis qualifiés de l'opposition, qui s'entendent entre eux pour le partage.

Pendant les élections fédérales et provinciales, tous les partis politiques reconnus peuvent se servir gratuitement du réseau, ce qui leur fournit l'occasion, quels que soient leurs moyens financiers, de parler à un vaste auditoire.

Les deux séries actuellement en cours se poursuivront jusqu'au mois de mai, Les Affaires de l'Etat se terminant le 8 et La Politique provinciale le 24.

"Le Voyage de M. Perrichon", Théâtre Ford

Jeudi soir prochain, le 15 février, de 9 h. à 10 h., le "Théâtre Ford" — commandité par la Société Ford du Canada — présentera aux radiophiles la version radiophonique de la célèbre pièce de Labiche: "Le voyage de Monsieur Perrichon". L'émission une réalisation de Bruno Paradis, sera entendue sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

M. Perrichon est un bourgeois qui n'est jamais sorti de sa coquille. Ayant accumulé une fortune, il décide de voyager avec sa femme et sa fille Henriette; ils partent pour la Suisse.

Or, deux jeunes gens, Armand Desrochers et Daniel Savary, adorent la séduisante Henriette. Ils désirent la conquérir et partent donc également pour la Suisse.

se. Qui sera le vainqueur du tournoi? Chose sûre, il faut d'abord gagner la confiance du bonhomme Perrichon, et ce n'est pas facile. Pour y arriver, Daniel et Armand prendront des moyens bien différents.

Si Armand se montre simple, modeste et généreux, Daniel, au contraire, sait exploiter la sottise vanité de M. Perrichon. Henriette préfère Armand. Aussi jugez de son émoi lorsque son père décide qu'elle épousera Daniel. Mais tout n'est pas dit...

Les principaux interprètes de cette comédie au rythme endiable seront: Denyse St-Pierre, Roland Chenail, Roger Garceau et Guy Hoffman, respectivement dans les rôles de Henriette, Armand, Daniel et Monsieur Perrichon.



Yvon Goulet, jeune maître de cérémonie et chanteur, dont la popularité s'affirme de jour en jour, est entendu régulièrement comme annonceur à CHRC, particulièrement aux émissions A LA CANTINE et LES AMATEURS EN REVUE, diffusées respectivement le mardi et le vendredi de chaque semaine.

Avez-vous goûté à la
GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ **BRADING** — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ **BRADING** — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE
VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

L'actualité économique

(Basée sur des articles parus dans "Commerce Extérieur" publication hebdomadaire de l'Office du commerce extérieur du ministère du Commerce, à Ottawa, et des communiqués ministériels aux journaux.)

L'Allemagne de l'Ouest importe des bestiaux du Danemark

On rapporte que l'Allemagne de l'Ouest a acheté 171,423 bêtes à cornes sur un total de 239,078 têtes que le Danemark a exportées pour abattage, l'année dernière. Le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest a convenu d'en acheter 200,000 têtes en 1951, et il se peut qu'il en prenne un autre 25,000 têtes.

Canadiens employés par un poste de radio Jamaïcain

Deux canadiens sont employés, à titre de gérant général et de gérant adjoint, par "Radio Jamaïque", poste qui exploite sur une base commerciale la Jamaica Broadcasting Company, Limited, en vertu d'une franchise exclusive accordée par le gouvernement. L'organisation, qui est encore au stade du développement, emploie environ 55 personnes.

Le Chili achèterait des machines agricoles du Canada.

Quoique les machines agricoles ne puissent pas être importées directement au Chili, la "Corporation de Fomento", organisme mi-officiel destiné à accroître la production, a été autorisée à acheter des machines agricoles absolument indispensables et des pièces de rechange aux États-Unis et au Canada, en vertu d'un arrangement spécial valide pour une période de douze mois à compter de septembre dernier. Quoique l'on ait considéré les machines agricoles en général, on s'est principalement intéressé aux grosses moissonneuses, aux gros tracteurs et aux tracteurs à chenilles.

La Barbade établit des contingents pour les importations du Canada.

Le Régisseur des approvisionnements à la Barbade a informé les importateurs qui ont bénéficié de contingents pour des marchandises du Canada et des États-Unis en 1950 que la moitié de ces contingents serait octroyée en 1951 pour les articles suivants: colonnades à la pièce, soutien-gorge, chaussures pour dames, sous-vêtements pour hommes, chaussettes pour hommes, fournitures d'optique, fournitures dentaires, fournitures photographiques, fournitures pour coiffeurs, fournitures pour couturières, pièces de rechange pour véhicules-moteurs, pièces de rechange électriques, pièces de rechange de quincaillerie, drogues, graines de semence.

La Nouvelle-Zélande permet des importations de matériel canadien

La Nouvelle-Zélande prendra désormais en considération les demandes de licences pour importer les marchandises suivantes des pays à monnaie ferme, y compris le Canada: tracteurs, régalezes, presses agricoles, moissonneuses-batteuses, moissonneuses à fourrages, râteaux faneurs, râteaux, machines à récolter le maïs, essarteuses, arracheuses de pommes de terre, machines pour le drainage, rigoleuses, lieuses à moteur, chargeuses de balles, arracheuses d'oignons, matériel auxiliaire pour tracteurs de jardinage, matériel intégral pour tracteurs à roues légères, pièces de rechange pour instruments et machines agricoles.

Création d'un établissement national de l'aéronautique
Le gouvernement canadien a créé un Etablissement national de

l'aéronautique pour répondre au pressant besoin d'améliorer les facilités de recherches et de développement aéronautiques. Pour le moment, l'Etablissement national de l'aéronautique comprendra les présentes installations de recherches en aéronautique de la Division du génie mécanique du Conseil national de recherches à ses stations du Chemin de Mont-Royal (Ottawa) et d'Arnprior (Ont.). On projette de déménager les installations d'Arnprior (Ont.) à l'aéroport d'Uplands (Ottawa), aussitôt qu'on pourra aménager les facilités nécessaires d'épreuves de vol à cet endroit. La présence de ces installations à Uplands permettra de subvenir aux besoins de longue portée des recherches et du développement aéronautiques.

Le directeur de l'Etablissement national de l'aéronautique sera M. John H. Parkin, CBE, d'Ottawa, directeur de la Division du génie mécanique du Conseil national de recherches et pionnier dans le domaine des recherches et du développement aéronautiques au Canada.

Le recensement du Canada s'effectuera en juin

Le neuvième recensement décennal aura lieu le 1er juin 1951. C'est une entreprise de grande envergure, puisque le chiffre de la population dépassera de plus de 20 p. 100 celui de tout autre dénombrement passé. La population de Terre-Neuve fera, pour la première fois, partie de la population du Canada.

Le recensement de l'agriculture consignera des renseignements sur l'exploitant de ferme: situation, superficie, activité et valeur de la ferme; grandes cultures, fruits, serre-chaudes et pépinières; conditions du sol; irrigation, feux de forêt; machinerie et outillage agricoles; emploi; bétail; produits forestiers; produits laitiers; etc. L'activité agricole de Terre-Neuve qui est plus restreinte fera l'objet d'une étude distincte et moins étendue.

Les pêcheurs seront classifiés comme exploitants à leur propre compte, en ce qui concerne les bénéfices ou les salaires et suivant le nombre de jours consacrés à cette exploitation. Ces éléments fourniront la base d'un relevé spécimen qui sera effectué plus tard dans l'année.

Spécialistes en pêcheries du Canada, nommés à l'étranger

Trois spécialistes en pêcheries, employés auparavant par la Commission des pêcheries terre-neuviennes et, depuis l'union avec le Canada, par le ministère des Pêcheries, ont été transférés à l'Office des commissaires du commerce du Canada et s'occuperont d'accroître les ventes de poisson en Italie, à la Jamaïque et à Porto-Rico.

M. Maxwell Scott Strong, qui se trouve à Naples (Italie) depuis avril 1949, a nommé Commissaire du commerce du gouvernement canadien (Pêcheries) à Naples, envoyé du bureau principal à Rome. M. Eric Martin Gosse, qui se trouve à Kingston (Jamaïque) depuis mars 1946, a été nommé Commissaire du commerce du gouvernement canadien (Pêcheries) à Kingston. M. Edgar Templeman, qui est à San-Juan (Porto-Rico) depuis octobre 1947, a été nommé Commissaire du commerce du gouvernement canadien (Pêcheries) à San-Juan, envoyé par le bureau principal à La Havane (Cuba).

Imprimeurs et mécaniciens d'auto

Le ministre du Travail, l'honorable Milton F. Gregg, a annoncé la publication de deux nouvelles monographies de la série Occupations au Canada, publiée par la Division de l'économie et de recherches de son ministère. Les nouvelles monographies sont intitulées: **Les métiers de l'imprimerie et Mécanicien et réparateur d'automobiles.**

Contrairement aux numéros antérieurs de la série, qui traitent d'une seule occupation, soit en une brochure distincte ou, comme dans **Carrière dans les sciences naturelles et le génie**, en chapitres particuliers groupés en un seul volume, la monographie sur les métiers de l'imprimerie traite de tous les principaux métiers de toute cette industrie. Elle donne des détails appropriés concernant chaque métier et expose les procédés de chacun d'eux. La brochure, préparée à l'intention de la jeunesse, donne les mêmes renseignements sous une forme plus brève.

L'autre monographie traite du groupe de travailleurs compris sous le chef: mécanicien et réparateur d'automobiles.

Des monographies sur des occupations particulières et sur d'autres industries importantes sont soit à l'impression ou à un stade avancé de préparation.

Les numéros antérieurs de la série sont: **Charpentier, Bricoleur et maçon, Plâtrier, Peintre, Plombier, tuyautier et appareilleur à vapeur, Ouvrier-tôlier, Electricien, Machiniste et conducteur de machines (métaux), Optométriste et Carrières dans les sciences naturelles et le génie** (ce dernier groupe seize monographies).

Nomination du directeur de la division des métaux non ferreux

M. Frank Victor Charles Hewitt, ingénieur minier résidant à Toronto depuis 1945 et auparavant Sous-régisseur associé des métaux au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement, a été nommé directeur de la Division des métaux non ferreux au ministère du Commerce.

La Jamaïque subvient à ses propres besoins de lait condensé

La production jamaïcaine de lait s'est accrue considérablement aux récentes années, par suite surtout de l'établissement en 1940 d'une usine de condensation Nestlé munie des installations requises pour fournir les 300,000 caisses que le marché local consomme chaque année. On projette d'accroître cette production d'un autre 25,000 caisses en 1951. La Jamaïque consomme plus de lait frais, quoique le coût élevé (1s. 2d. par pinte à Kingston) tende à en limiter la consommation aux classes moyenne et supérieure.

Si la production du lait doit continuer d'augmenter, on est d'avis qu'il faudra trouver des débouchés d'exportations pour une partie de la production de lait condensé ou utiliser plus le lait frais pour fabriquer du beurre et du fromage. Les importations annuelles de ces deux produits représentent l'équivalent de 14 millions de pintes de lait frais.

La Hollande envoie de nouveau des bestiaux Friesian à la Grande-Bretagne

La British Friesian Cattle Association importait des Pays-Bas en novembre cinquante-sept taureaux et 13 génisses, soit la première importation directe de bestiaux Friesian des Pays-Bas depuis 1914. L'association a revendu ces bestiaux près de \$690,000. Le prix le plus élevé, soit \$40,000, a été payé pour un taureau d'un an, et le prix moyen payé pour les génisses et les taureaux a été d'environ \$11,000. Dix-sept des taureaux serviront dans des centres d'insémination en Angleterre et en Ecosse.

La Nouvelle-Zélande exporterait des pommes et des poires au Canada

On estime que la Nouvelle-Zélande exportera 1.25 million de caisses de pommes et de poires en 1951, dont 850,000 à la Grande-Bretagne, 250,000 caisses au continent et à la Scandinavie, 100,000 caisses aux États-Unis et au Canada, et 50,000 caisses aux Antilles et au Brésil.

Recensement en Angleterre

Le dimanche 8 avril, aura lieu le recensement de la population en Angleterre. On demandera aux gens les renseignements habituels au sujet du domicile, du sexe, de l'âge, du lieu de naissance, de la nationalité et de l'occupation. On posera une ou deux autres questions, par exemple sur l'approvisionnement en eau par canalisation, l'existence d'une baignoire fixe, questions dont les réponses aideront à orienter la politique d'ordre social.

Signe des temps: on demandera le nombre d'enfants par famille, afin d'aider les statisticiens à déterminer l'importance numérique des familles.

Une nouvelle question au sujet de l'âge de la fin des études régulières aidera à établir des comparaisons d'ordre international quant aux normes d'instruction. Elle est établie dans le sens indiqué par la Commission démographique des Nations Unies.

Toutes les données du recensement, il va sans dire, resteront

strictement confidentielles. Les fonctionnaires sont passibles de lourdes pénalités pour toute emploi illégitime des renseignements qu'ils reçoivent.

Les résultats du recensement seront publiés par tranches en plusieurs années, mais on publiera des renseignements préliminaires sur le nombre de personnes des deux sexes vers la fin de juin. On donnera rapidement d'autres renseignements au moyen d'échantillons à 1 p. 100 des résultats.

Don des organistes canadiens à Coventry

LONDRES — Au moyen de concerts et de récitals, le Collège canadien des organistes constitue une caisse destinée à l'acquisition de nouvelles orgues pour la cathédrale de Coventry en Angleterre. On a déjà expédié \$22,000.



"VIENS, MON GARÇON, que je te présente au gérant!"



Quand tu me succèderas à la ferme, un de ces jours, tu voudras lui parler. Tu discuteras amicalement tes affaires avec lui, comme je le fais. Et tu t'apercevras qu'il en connaît, des choses!

Il sait que nous autres, cultivateurs, nous avons besoin de crédit bancaire, que ce soit pour semer ou pour récolter. Si nous voulons avoir des renseignements sur les marchés, il est capable de nous les fournir.

Tu te souviens quand on a installé l'électricité à la ferme? ... C'est le gérant de la banque qui m'a fait l'avance d'argent nécessaire. Il nous a épaulés comme ça pendant des années. Il nous a aidés à améliorer notre troupeau, à augmenter la production.

Le gérant de notre banque ne demande qu'à nous seconder, toi et moi, à nous aider à mener notre affaire. C'est un homme qu'il est utile de connaître.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566, rue St-Denis, Montréal.

NOUVELLE

Robert Rapin

Par R. PERUSSE

J'aime la majesté des souffrances humaines.

—Alfred de VIGNY

-I-

EN CETTE RELEVÉE de fin de juillet, au caprice d'une brise un tantôt frisque, embaumant et grisants, des effluves de trèfle incarnat et de foin coupé erraient de par l'espace inondé de soleil, quand tous les grillons mâles y allaient de leur stridente et pourtant prenante chanson monotone.

Seule en la large et propre cuisine d'une antique et solide maison qu'elle devait à ses ancêtres, assise auprès d'une fenêtre entr'ouverte, une belle paysanne d'une cinquantaine d'années ravaudait patiemment des chaussettes. Sur une chaise droite et placée devant elle, au pêle-mêle des balles et des tresses de laine des différentes couleurs se trouvait, à demi dépliée, une lettre qui ne la quittait pas, une lettre datée du quinze mai et venant d'Halifax, une lettre qu'elle relisait fréquemment, le plus souvent les yeux fermés... la seule encore reçue de Bob, l'aîné de ses quatre fils, depuis que, subitement et presque sans mot dire, il avait quitté pour s'embarquer, comme matelot, sur un océanique en partance de Québec.

Des yeux rougis de la pauvre femme, de brûlantes larmes tombaient sur ses actives mains à la peau brisée par le rude travail... "Pourquoi n'écrit-il plus?" pensait-elle.

Quelques jours après le départ du grand garçon, le bon vieux euré lui avait dit, convaincu: "Votre Robert, madame Rapin, je le connais parfaitement: c'est un émotif qui n'eût jamais qu'une femme en son cœur, vous... vous de qui il tient d'avoir trop d'âme... trop d'âme pour pouvoir vivre longtemps loin de ceux à qui il doit la vie et du clocher qui l'a vu naître, du clocher où il fut baptisé. Si vous savez la Lui offrir, Dieu vous récompensera certainement de la dure épreuve que vous subissez aujourd'hui..."

Hâtivement, elle essuya ses larmes: quelqu'un montait au perron de sa demeure.

La porte s'ouvrit. Grand, pâle mais robuste, l'œil embué, un homme entra lentement, comme honteux, pour laisser choir la mallette qu'il avait à la main.

C'était Bob... Il n'eût qu'un mot en se jetant dans les bras de sa mère étonnée: "Maman!"

Le tenant étroitement à elle, l'heureuse femme disait, nerveuse: "Grand fou, va!... Grand fou!"

Saisissant alors entre ses larges mains la tête de la maternelle, il lui embrassa le front à plusieurs reprises, affectueusement: —Ce que j'ai dû te faire souffrir!

—Non, mon grand, non...

D'un large mouchoir pris à la poche arrière de son pantalon, il effaça les pleurs de sa mère, puis les siens:

—Papa est aux champs: j'ai entendu la si douce chanson de la faucheuse, en arrivant.

Viens! Allons le voir ensemble...

-II-

LE MEME SOIR, après avoir fervemment et longuement remercié Dieu pour cette journée qui lui avait été si complètement favorable, le solide Robert s'étendit sur le lit de sa chambre, chambre que l'affectueuse mère avait si joliment arrangée sur la fin de l'après-midi et que maintenait alors en pénombre un blond rayon de lune, y pénétrant par la lucarne.

Tout au bonheur de son retour, il promenait son regard humide aux choses familières qui parlaient si tendrement à son âme. Cette image encadrée de bois sombre, qui était en-bas, en la grande-salle, avant son départ, cette image faite d'un canevas brodé, montrant un enfant au bras encadré d'un bouclant ruban blanc et tenant un cerf en sa dextre, lui remémorait qu'il avait été le plus méritant, le plus théologien du groupe de ses vingt-trois compagnons de première communion... Le troisième volume d'une rusti-

que console, également au mur: Méditations poétiques, (les premières) de Lamartine, que lui avait offert M. le curé pour le Lac qu'il renferme et comme encouragement, quand, à seize ans, il lui prouva timidement qu'il avait "le souffle, le don intérieur" par une pièce aux lignes inégales, intitulée Altruisme et se terminant par ce quatrain:

Trop de nous, trop des nôtres
Ne veulent se plier au précepte divin

Qui dit: Les uns les autres.
En frères vous aimez, tout le long du chemin.

Le cinquième bouquin de la même console: l'Art des vers, par Dorchain. Le suivant, la Légende des siècles, de Victor Hugo:

"...Quel dieu, quel moineau de l'éternel été
Avait, en s'en allant, négligemment jeté
Cette faucille d'or dans le champ des étoiles."

Le septième, les Rayons et les ombres, qu'il avait acheté à Bordeaux et dont il avait retenu certains vers:

"Matelots, matelots! vous déploiez
[rez les voiles;
Vous voguez, joyeux parfois,
[mornes souvent..."]

L'autre, également acheté à Bordeaux, Nouvelles méditations poétiques:

"...Quand le nocher battu par les flots irrités
Voit son fragile esquif menacé du naufrage,
Il tourne ses regards aux bords qu'il a quittés,
Et regrette trop tard les loisirs du rivage."

Lui revint alors le cri de repentir qu'il avait rimé pour sa mère, par une nuit de juin, sous une large lune qui mettait des paillettes d'argent aux rides de l'Adriatique, écrasé qu'il était sur le pont supérieur de son bateau immobilisé dans le port de Trieste, poème qu'il avait déployé, bien en vue, sur sa modeste table de travail, afin que sa douce mère en prenne enfin connaissance, le lendemain.

Et le grand garçon de vingt-neuf ans s'endormit tout heureux, ce soir-là, sur des oreillers pourtant trempés de larmes.

-III-

LE SOLEIL en était presque au quart de sa course quand, après une nuit de profond sommeil, Robert, frais, dispos et heureux comme naguère, apparut en la cuisine où se trouvait sa mère embesognée et ayant aussi retrouvé le tendre sourire qui la faisait si belle. Soigneusement peignée, habillée d'une simple mais propre robe de coton blanc et mauve, elle avait au cou l'ornement, le pendentif de fine mosaïque qu'il lui avait apporté de Gènes...

La table était proprement dressée: une bonne odeur de café chaud se répandait de par toute la pièce. L'ayant attendu pour déjeuner en sa compagnie, la maternelle l'accueillit affectueusement:

—Bonjour, mon beau grand! Mais pourquoi, je t'en prie, n'as-tu pas gardé ton habit? Tu sais que ton père t'a dit, hier soir, au souper, qu'il ne voulait pas te voir au travail du dehors avant la semaine prochaine...

—Oui, maman. Mais ce que je sais encore mieux, c'est qu'il me serait impossible de me refuser plus longtemps à une nature et à une vie qui m'ont tant manquées, ces derniers longs mois... Je suis de ton sang, vois-tu:

Poète et paysan, tu me verras Chantant à pleine voix, glanant à pleine mains!

—A ta guise, mon Bob; mais, tout avant, dit la mère heureuse, déjeunons.

Vingt minutes plus tard, sous l'oeil de son père ravi, Robert, radieux, du siège de la faucheuse où il se trouvait, commandait les chevaux, dans un décor connu et l'émouvant, sous le soleil qui grandissait en beauté les étres et les choses... En la chambre de son fils, assise auprès de la petite table placée sous l'étagère

Quand tout est gelé

Il n'y a rien comme une journée très froide d'hiver, pour nous faire apprécier les belles journées chaudes de l'été. Au cours de la présente saison, nous avons eu plusieurs journées glaciales, au cours desquelles il valait mieux ne pas s'exposer à l'extérieur trop longtemps.

Tout de même, ceux qui avaient à sortir malgré tout, étaient en mesure de se rendre compte des conséquences de ces baisses cruelles de la température. Si le ciel s'éclaircit, la fumée s'échappe tout de même plus abondante et plus opaque des cheminées et les bouilloires à l'intérieur des immeubles grondent à pleine capacité afin de combattre le froid. "Ca coûte cher, de charbon!"

Si vous vous promenez quelque peu dans la ville, vous remarquerez que le nombre des automobiles à de beaucoup diminué. Si vous vous rendez aux garages, vous voyez une liste longue comme cela de tous les automobilistes en panne qui ont besoin des services d'une remorque. Dans les rues résidentielles, vous ne voyez pas de traces fraîches de pneus qui vont au garage du propriétaire qui, sans doute, n'ose même pas regarder à la fenêtre.

Les gens qui doivent sortir le font le moins longtemps possible et bien emmitoufflés. Règle générale, l'activité humaine est réduite à sa plus simple expression.

Quand arrive une de ces froides journées d'hiver, je ne peux m'empêcher de songer à l'époque des régies du temps de guerre, où il était très à la mode de "geler" toutes sortes de choses. A tort ou à raison, on gelait les prix, les loyers, le prix des matières premières, les salaires, etc. L'économie du pays se trouvait pour ainsi dire radicalement glacée...

Et le résultat, souvent très apparent, était que l'économie paralysée par toutes ces régies tombait dans une espèce de léthargie malsaine, même pour les œuvres de guerre. On a prétendu, peut-être avec raison, qu'il est bon qu'en temps de guerre, l'économie d'un pays soit dirigée vers l'effort de guerre national et que la production, pour fins autres que la guerre, soit réduite à sa plus simple expression, mais de là à ligoter, comme un saucisson l'économie d'un pays dans l'enchevêtrement des régies restrictives, il doit sans doute y avoir une marge.

Il serait fort intéressant de savoir combien d'industries en panne le gouvernement a dû remorquer et combien d'autres sont demeurées au garage durant cette période de gel que le gouvernement avait provoqué lui-même.

Ce sont là choses du passé, mais le printemps est long à venir... Tellement long qu'il est à prévoir que nous aurons un autre hiver avant d'avoir connu l'été.

—A. SAUMIER
(Québec-Presse)

groupant les incantations des mœurs qu'il préférerait, la mère Rapin pleurait... pleurer pour avoir lu pour une première fois ce que lui avait écrit Robert, un mois plus tôt:

Lorsque j'étais bambin en mon [douillet berceau,
A l'heure où le soleil tombait hors [notre sphère,
De la suave voix chantonnant [Isabeau,

Tu m'endormais, ma mère
Alors que je partis, pris d'un [désir confus,
Sans le vouloir, je mis des pleurs [à ta paupière;

Tu me tiens en espoir, mais tu ne [chantes plus,
Je le sais trop, ma mère!

La nuit, en mon hamac, quand si [loin je me vois,
Ballotté par le flot et par la vie [amère,
Y rêvant du foyer et désirant ta [voix,

Je sanglotte, ma mère...

Mais, si le Ciel veut bien me re-[mettre en tes bras,
Jamais plus, non jamais! je quit-[terai la terre;

Et nous serons heureux: encore [tu chanteras,
Ma douce et bonne mère!

—R. P.

(Reproduction interdite)

Les organes de l'OMS luttent contre l'influenza



Le centre international de l'influenza, créé à Londres, en 1947, par l'Organisation mondiale de la santé, étudie avec la plus grande attention les développements de l'épidémie de grippe qui sévit actuellement en Europe. CI-dessus, des techniciens du Centre inoculent un furet avec des spécimens de virus provenant de Yougoslavie. Lorsque les différents types de virus auront été déterminés, les renseignements seront transmis à la Yougoslavie ainsi qu'aux différents organismes de l'Organisation mondiale de la santé.

Les Nations Unies offrent à la presse une installation très moderne

NEW-YORK. — "Il est aisé de faire la guerre; il est beaucoup plus difficile de faire la paix", déclarait M. Entizam, Président de l'Assemblée générale, en accueillant les journalistes accrédités au Siège permanent des Nations Unies, et il ajoutait: "C'est pourquoi vous pouvez beaucoup contribuer à cette entreprise en mettant les peuples à même de connaître les buts et l'oeuvre de l'Organisation."

Afin de permettre aux journalistes du monde entier de s'acquitter de cette tâche, les Nations Unies ont mis à leur disposition, dans l'immeuble du Siège permanent, l'une des installations les plus modernes qui ait jamais été offerte à la presse.

Plus de 7,000 mètres carrés de bureaux ont été réservés à la presse, à la radio et à la télévision; locaux particuliers destinés aux grands organes d'information, salle de rédaction commune dans laquelle les autres journalistes trouvent bureaux et machines à écrire. En outre, les correspondants pourront, de leur bureau, entendre, par haut-parleur et dans

les cinq langues officielles, les débats qui se déroulent dans les différents conseils et commissions.

Outre les galeries réservées à la presse, des loges vitrées, insonores, auront vue sur toutes les salles de réunion. D'autre part, une installation spéciale a été prévue pour les photographes qui pourront ainsi transmettre à leurs journaux, en quinze minutes, n'importe quel document photographique. De son côté, le service photographique particulier des Nations Unies continuera de fournir librement aux différents organes d'information des documents sur leur demande.

Les journalistes seront en communication avec le monde entier grâce aux "fils" de la Western Union, des Press Wireless, de RCA et de Mackay Radio, qui sont installés à l'étage mis à la disposition de la presse. Enfin, lorsqu'ils voudront prendre un moment de repos bien gagné, les journalistes trouveront au troisième étage la tranquille atmosphère d'un bar.

Clarence Madill, de Montréal, président des Assureurs-Vie

Clarence-S. Madill, de Montréal, a été élu à la présidence de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, au cours de l'assemblée annuelle de l'Association qui a eu lieu à Toronto les 26 et 27 janvier. M. Madill représente la New York Life Insurance Company, qu'il sert depuis 1916.

Pendant son mandat de président, M. Madill rendra visite à nombre des associations régionales d'assureurs-vie, dont il existe 68 d'un bout à l'autre du pays.

M. C. Wesley Mealing, C.L.U., de Toronto, a été réélu président du conseil d'administration.

Depuis 1950, on a organisé une nouvelle association destinée à servir la nouvelle province du Canada, Terre-Neuve.

Des 68 associations régionales, 63 étaient représentées à l'assemblée annuelle, qui eut lieu sous la présidence de M. Claude-F. Dunfee, C.L.U., de Vancouver, président de l'Association en 1950.

Les rapports qui ont été présentés à l'assemblée annuelle signalent que l'Association a fait d'excellents progrès en 1950 et qu'elle a achevé l'année avec un nombre record de membres.

Il est évident qu'on se rend de plus en plus compte de la nature professionnelle du travail de l'assureur-vie, car, l'année dernière, 668 membres de l'Association se sont présentés à quelque partie des examens qui leur permettent d'obtenir la désignation C.L.U. (assureur-vie). De ce nombre, 127 ont réussi la totalité des épreu-

Economies de l'administration

Le relevé des recettes et dépenses du gouvernement canadien pour le mois de décembre 1949, communiqué il y a quelques jours par M. Abbott, ministre des Finances, accuse une augmentation de quelque 7 millions de dollars de dépenses du mois de décembre 1950 sur celles du mois correspondant de l'année précédente. Cependant sur les trente-huit départements ministériels ou subdivisions de dépenses figurant dans le relevé du Contrôleur du trésor, à l'exclusion de la Défense nationale, vingt-sept font ressortir des réductions de dépenses administratives et générales. Le gouvernement fédéral ne saurait donner meilleure preuve qu'il entend pratiquer la plus rigide économie.

ves et ont donc désormais droit à la désignation.

On annonce également la promotion de M. Alex Lingard, de Toronto, comme secrétaire de l'Association, et la nomination et de M. Redmond-J. Chartrand au poste de directeur extérieur adjoint. M. Chartrand, jadis d'Ottawa, est diplômé de l'université d'Ottawa et d'Osgoode Hall, à Toronto.

Au cours des années, l'Association des Assureurs-Vie a joué un grand rôle dans l'établissement d'un niveau élevé de compétence professionnelle dans le domaine de la vente de l'assurance sur la vie, au point qu'aujourd'hui on considère la profession d'assureur-vie en est une toute spéciale, rendant des services d'une nature toute professionnelle.



MADAME EST SERVIE

• Rita Martin

Un mets chaud pour les temps froids

Des mets chauds, nourrissants, sont bien accueillis par toute la famille, quand la bise souffle, à l'extérieur. On peut se procurer, des conserveries du Canada, une foule d'idées pour la préparation facile des repas. Cette recette qui emploie le saumon en boîte de la C.B., nous vient de Mme Iris Grigg Gillespie, Econome en science ménagères de la Division Canadienne de l'American Can Company.

SAUMON SOUFFLE

- 1 boîte de saumon, de 1/2 liv.
- 3 cuillères à bouche de margarine
- 4 cuillères à bouche de farine
- 1 cuillère à thé de sel
- 1 cuillère à thé de sel de céleri
- 1 cuillère à thé de paprika
- 1 tasse de lait
- 1 cuillère à bouche d'oignon, finement haché
- 1 cuillère à bouche de jus de citron
- 4 oeufs séparés
- 1 cuillère à thé de crème de tarte.

Egoutter et déchiqueter le saumon, pour en former une tasse. Faire fondre la margarine; y incorporer la farine, de sel, le sel de céleri et le paprika. Ajouter graduellement le lait; faire cuire, agitant constamment jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Ôter du feu; ajouter l'oignon et le jus de citron. Battre les jaunes d'oeufs; ajouter au mélange; incorporer le saumon. Battre les blancs en mousse; y ajouter la crème de tarte et continuer de battre jusqu'à ce qu'ils soient fermes, mais non secs; les incorporer ensuite au mélange de saumon. Mettre dans une casserole de 1 1/2 pinte; la placer dans un récipient d'eau chaude et faire cuire dans un four à 350° F. durant 50 à 55 minutes. Servir aussitôt.

Nota: La moitié des ingrédients ci-dessus mélangés et cuits dans une casserole d'une pinte à 350° F. durant 45 minutes, suffit pour 2 personnes.

Bijoux sonores

Les bijoux que les joailliers anglais mettent sur le marché comprennent certaines nouveautés fort intéressantes.

Par exemple, pour le soir, il y a le collier d'or en "cascade de fleurs", variation de la "bavette" qui reste l'ornement de cou le plus frappant et le plus fashionable.

Le nouveau collier, qui a pour but de donner de l'éclat au décolleté de la robe du soir, prend la forme d'une délicate "bavette" de fleurs, minuscules et ouvragées, dont chacune est sertie séparément et porte un diamant ou un saphir au centre. Le tout prend la forme d'un "V" profond en cascade qui va bien surtout avec un décolleté "plongeant". Il se porte avec des boucles d'oreilles qui ont le même motif floral, que soulignent des diamants et des saphirs comme dans le collier.

Une des autres nouveautés consiste en boucles d'oreilles qui tintent. Elles s'attachent au lobe de l'oreille au moyen d'une petite agrafe noire. De cette agrafe pend une clochette munie d'un battant, de sorte qu'un tintement musical accompagne chaque mouvement de la personne qui porte ce bijou.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

**CAHIER DE
TRICOT**
EN FRANÇAIS
POUR BAS

32 PAIRES

40¢ l'exemplaire

Chez votre marchand ou

"PUBLICATIONS LOUISE"

779, Rachel Est

COUPON

M.
Adresse
Ville

Chez vous, madame...

LA JOURNÉE COMMENCE BIEN — Une chambre de bain-cabinet de toilette, destinée à faciliter et hâter la toilette de tous les membres d'une famille, possède une antichambre pourvue de deux tables de toilette, surmontées de miroirs. Elle s'ouvre sur trois compartiments. L'un des compartiments comprend le bain et la douche; le deuxième, deux lavabos, et le troisième, la toilette. Deux des murs de l'antichambre, ainsi que le plafond, sont peints bleu turquoise. Les deux autres murs et les trois compartiments sont émaillés d'une teinte pêche, douce et flatteuse au teint. Les armoires, sous les lavabos et les tables de toilette, sont bleu turquoise. Un tapis corail foncé, qui rehausse la couleur pêche et présente un contraste agréable avec le bleu turquoise, recouvre le centre du plancher du cabinet de toilette.

UTILITE RETROUVEE — Bien souvent, des chaises, des tables et des meubles dépareillés, abîmés et défraîchis, qui semblent ne plus convenir nulle part, peuvent être transformés en articles attrayants et commodes. Réparez-les s'il est nécessaire; poncez la surface et appliquez une sous-couche d'émail. Puis, étendez une couche d'émail de belle couleur. Si la forme de l'article est attrayante, vous pouvez choisir une couleur qui fera contraste avec le mur devant lequel il sera placé. Cela le fera ressortir. Si l'article réparé est plus utile que joli, camouflez ses défauts en le teintant de même teinte que l'arrière plan.

PROTECTION INCOLORE — Pour vous rendre compte des propriétés du vernis laque, du vernis ou de la gomme laque, versez-en une petite quantité sur une plaque de verre. Si vous remarquez une teinte ambrée, c'est que le produit foncera n'importe quel fini ou teintera un bois pâle. Si vous désirez une couche transparente, il vaut mieux employer un vernis-laque incolore ou une gomme laque blanche.

CELA TRANSFORME UN TABLEAU — Il est parfois possible de changer complètement l'apparence d'un tableau en peinturant le cadre d'une nouvelle couleur.

QUAND ON PEINTURE DU METAL — Avant d'appliquer de la peinture sur du cuivre ou du bronze, il faut prendre soin d'enlever toute trace de graisse de la surface. On peut nettoyer la surface avec de l'essence minérale ou de la térébenthine.

LA MODE

LONDRES — Les jupes à crinoline sont à nouveau de mode, pour les robes du soir. Ce style, auquel la reine Elizabeth est toujours restée fidèle pour les grandes réceptions à la Cour, a très heureusement inspiré les couturiers de Londres et de Paris, qui l'ont adapté aux robes de bal. La confection de l'une de ces robes a exigé littéralement des centaines de verges de tulle blanc, disposé sur la jupe en couches superposées et drapées et retenues par des roses.

La Bible vous parle...

Jésus leur parla de nouveau disant: "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie."

(Jean, VIII, 12)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



L'EXAGÉRATION sied fort bien à la mode et à certaines personnes, quoiqu'on dise. Ici, robe simple et droite, faite d'un "ligné" de laine et recouverte d'un original tablier constitué d'un épais tissu de couleur vieil or. Qu'en pensez-vous, madame?

Le bonheur au foyer domestique

On se plaint généralement de la décadence de la vie de famille. Ceux qui dénoncent le mal, en montrent aussi l'origine et en indiquent le remède. L'origine, c'est qu'on ne s'aime plus, qu'on n'a plus le courage des petits sacrifices que l'amour exige et qui le prouvent. Le remède, ce sera donc le retour à cette unité de sentiments et d'action, à ces mille petits renoncements dont le pouvoir est si grand pour lier les coeurs.

C'est d'abord l'union, l'esprit de sacrifice et la souplesse de caractère. Voilà trois choses qui possèdent une puissance magique pour donner le bonheur. L'union d'abord: que l'on soit affectueux les uns envers les autres, ne disant et ne faisant rien qui puisse être un sujet de peine pour ceux avec qui l'on vit. Puis l'esprit de sacrifice: on doit renoncer à ses goûts personnels pour se conformer à ceux des autres. Enfin, la souplesse de caractère: ne pas être susceptible; ne pas s'emporter pour des riens; avoir un esprit large et un coeur généreux. Une famille dont les membres s'étudient à acquérir ces qualités et un paradis sur la terre.

Il faut ensuite s'habituer à ne pas s'impatiser au milieu des mille dérangements et des contrariétés de toutes sortes que l'on éprouve dans certaines situations. On vous interrompt dix, vingt fois, pendant que vous êtes appliqué au travail sérieux. Quoi de plus agaçant? Eh bien, conservez un visage serein. Obligez-vous à répondre avec douceur aux importuns qui vous interrompent et ayez pour tous un sourire et un mot aimable. Le bon Dieu sourira de son côté à vos généreux efforts.

Une autre chose est de tout prendre en bonne part: les paroles qu'on nous adresse, les démarches ou les actes dont nous sommes l'objet. Trop facilement, nous croyons qu'on nous en veut. Allons donc! ayons l'oeil de notre âme plus simple et moins clairvoyant: nous nous épargnerons bien des misères. Et enfin, il faut que nous ayons égard aux habitudes, aux goûts et aux petites manies de ceux qui nous entourent.

Qui ne connaît ces mille détails, insignifiants sans doute, mais auxquels certaines personnes attachent une très grande importance. Il s'agira, par exemple, de fermer la porte, de plier un vêtement de telle façon, d'écouter patiemment des histoires qu'on a entendues cent fois, etc.

Un esprit indépendant méprisera ces menus détails, sous prétexte que ce sont des minuties. Un chrétien plus souple s'assujettira par vertu à ce qu'on demande de lui, et ainsi il contentera le bon Dieu et se fera aimer de tous.

Heureuses les familles où nous retrouvons mises en pratique ces quelques recommandations qui sont, après tout, assez faciles. Heureuse les familles où la douce harmonie habite, que l'amour réciproque ciment, où parents et enfants trouvent ensemble le bonheur auquel ils aspirent.

("L'Ami du Peuple" — 26 janvier 1950)

Pour un bébé

—par Mary MEAD—

Attendez un bébé dans votre famille? Autrefois, cela signifiait que la future maman devait passer de longues heures dans la solitude à faire des verges de coutures à la main. La maman moderne est plus apte à avoir d'autres choses à faire. De nos jours, quand même une princesse doit continuer à suivre ses nombreuses activités avant la naissance de son bébé, l'idée de voir la future maman passer des heures à coudre tranquillement semble un peu démodée.

Si l'on prend la précaution d'acheter du fil fin, d'employer une aiguille fine et de faire des petits points, la plupart des vêtements de bébés peuvent être faits très rapidement avec votre machine à coudre. Des petits plis peuvent être faits à la machine, puis tirés en travers pour donner l'impression de jours. Même la première des coutures anglaises les plus fines des robes de bébés peut être faite à la machine et la seconde à la main. La piqure à la machine renforce ainsi la couture et la fait mieux tenir au lavage, et la robe paraît entièrement faite à la main. Même les coutures anglaises peuvent être faites avec votre machine. Si vous ne savez pas exactement comment faire une couture anglaise et que la venue d'un bébé vous encourage à essayer de coudre pour la première fois, vous pouvez obtenir des conseils et de l'aide de votre centre local de

couture.

Que vous soyez novice ou experte en couture, que vous couriez pour votre bébé ou pour celui de quelqu'un d'autre, il y a plusieurs choses à vous rappeler. Vous devez tout d'abord acheter le meilleur tissu possible. La quantité nécessaire est si minime, que la meilleure qualité n'est vraiment pas trop chère. Les lainages doivent être très fins pour être assez doux. La batiste est un bon choix pour les plus jolies petites robes. Pour petites jaquettes, kimonos et langes, employez de la flanelle fine, du cachemire ou du crêpe de Chine.

C'est si amusant de coudre pour un bébé, et avec un peu de pratique vous pourrez improviser vos propres garnitures avec du ruban et des bordures de dentelle.



DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM

présente

Semaine de la Santé du 4 au 10 février

LE GRAND COMBAT

Comme le prêtre et le notaire, le médecin a joué un rôle de grande importance dans le développement et le progrès du Canada rural.

Dans les centres de colonisation surtout, le médecin faisait partie intégrante et essentielle de la vie communautaire. On reconnaissait sa petite voiture lorsqu'elle passait dans les rangs. On l'arrêtait pour lui demander son opinion sur les sujets les plus divers: "Ca se peut-il, docteur, que j'me suis donné une détorse en plantant les poteaux de ma clôture? J'ai mal aux rognons depuis c'temps-là!" Les femmes, pour leur part, cherchaient à apprendre les nouvelles: "Y paraîtrait que Bertine a accouché d'un gros garçon, avant-hier?" Ou bien encore, on lui demandait: "Vous pourriez pas voir le député par rapport au grand chemin? Si ça continue de même, ben vite y sera p'us passable..."

Et le brave médecin se prêtait de bonne grâce à toutes les fonctions supplémentaires qu'on exigeait de lui. Un jour il devenait administrateur de la chose municipale; le lendemain il était journaliste et exposait, dans les journaux de la ville, le point de vue de ses concitoyens; une autre fois il s'improvisait agronome, professeur, architecte ou même mécanicien, selon les circonstances. Comme bien souvent il était seul, avec le curé et le notaire, à posséder quelque instruction, on n'hésitait pas à lui soumettre les problèmes trop difficiles, à faire appel à sa science.

Sans compter qu'il connaissait tous les potins du village: les mariages en perspective, les transactions financières, les querelles, etc. Il avait mis au monde les plus jeunes; il avait vu mourir les anciens. Il soignait les pauvres aussi bien que les riches, prodiguant ses soins à tous ceux qui les réclamaient, sacrifiant son bien-être et sa santé pour courir au chevet des malades, la nuit comme le jour, beau temps, mauvais temps, sans souci des distances ou des moyens de locomotion.

Les médecins de campagne ont écrit de bien belles pages dans la petite histoire du Canada.

Aujourd'hui que le modernisme a gagné les campagnes après les villes, le problème de la santé n'est plus du tout le même. Les médecins sont plus nombreux, les moyens de transport sont plus faciles et plus rapides, les services sociaux sont mieux organisés. Il résulte de tout cela que la bataille contre la maladie prend une ampleur nouvelle, connaît chaque jour une efficacité plus grande.

Tous les moyens sont employés dans cette guerre totale qui met aux prises la science et la maladie. Les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada dépensent des millions de dollars, chaque année, dans les laboratoires, les hôpitaux, les unités sanitaires, afin de conserver à la nation la plus précieuse de toutes ses ressources naturelles: la santé.

Il était donc logique que dans cette lutte, où les inventions du siècle deviennent des armes de première valeur, le cinéma soit appelé à fournir sa contribution. Et c'est ainsi que l'Office National du Film a réalisé, depuis onze ans qu'il existe, un grand nombre de documentaires relatifs à la santé publique. Des films sur tous les sujets, depuis la pasteurisation du lait jusqu'aux recherches sur le cancer. Parmi les principales de ces réalisations, il faut mentionner: *L'armure invisible*, *L'eau potable*, *Le lait quotidien*, *Les bannis imaginaires*, *Hostilité et Dépression*, de la série des Mécanismes mentaux; *Maternité*, *Forteresse blanche*, *Derrière une étiquette*, *A belles dents*, *Alerte: science contre cancer*, *La petite infirmière*, *Prévenir, c'est guérir*, *La santé à la campagne*, et autres, autant de métrages qui parlent de santé, qui enseignent aux Canadiens les règles essentielles de la médecine préventive.

Les dirigeants de l'Office du Film entendent continuer ce vaste programme d'éducation, tant il est vrai que le rôle du film documentaire dans le domaine de la santé publique en est un de tout premier plan, et tant il est vrai aussi que ce qui a été fait jusqu'à maintenant n'est qu'un aperçu de ce qu'il faudra faire demain.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur



Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit, plus de cou sinués, disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie, contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids.

Acquérez la silhouette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûté peu. Format d'essai, 60¢. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Route longue de 247 milles

Une nouvelle route de 247 milles, reliant Whitehorse à Mayo (Territoire du Yukon) a été achevée en 1950. Le gouvernement fédéral a aménagé cette artère, utilisable pendant toute l'année, afin de faciliter l'expansion minière dans une des plus importantes régions d'exploitation filonienne du Yukon.

Pour lutter contre les incendies

On utilise beaucoup les avions pour effectuer des patrouilles et transporter des équipes et du matériel de lutte contre les incendies dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

L'école des parents

Le public est maintenant habitué à entendre parler de l'École des Parents du Québec, dont les cours sont préparés avec soin par des compétences reconnues.

Il y a un an, l'École des Parents publiait le premier numéro de sa revue, qui jouit actuellement d'une bonne réputation à cause de sa belle tenue, de la réelle valeur de ses articles et de la notoriété de ses collaborateurs.

Ces jours derniers, paraissait le deuxième numéro du second volume. On y lira, en particulier, un cours de M. l'abbé Irénée Lusier, de M. Théo Chentrier, un article par M. l'abbé Lafortune, Mme Claudine S.-Vallierand, etc.

Qu'on ne manque pas ce numéro et qu'on en profite pour faire connaître la revue à ses parents et amis.

Tous renseignements supplémentaires, au sujet de cette revue, vous seront fournis par le Secrétariat de l'École des Parents du Québec, 8300, Reims, Montréal-14.

Pertes par l'incendie dans les forêts

La Division fédérale des forêts, ministère des Ressources et du Développement économique, vient de publier l'édition française du dernier rapport sur les pertes causées en 1949 par les feux de forêts.

Édité avec l'autorisation de l'hon. Robert H. Winters, ministre des Ressources et du Développement économique, l'ouvrage s'intitule: "Pertes par l'incendie dans les forêts du Canada. — 1949."

Les pertes causées par les incendies forestiers au Canada, en 1949, ont été quelque peu plus élevées que la moyenne pour les dix années précédentes. Toutefois, la superficie ravagée par le feu a été de 20 p. 100 moindre qu'en 1948. On rapporte également que 1-116,000 milles carrés bénéficient

d'une protection méthodique contre les incendies.

La brochure, qui est toute une mine de renseignements, est envoyée sur demande aux personnes intéressées. On doit s'adresser au Service de la rédaction et des renseignements, ministère des Ressources et du Développement économique, pièce 306, édifice L'Esplanade, Ottawa, Ont.

Bonbons de Vancouver

LONDRES — Un ami de Vancouver du premier ministre d'Angleterre Attlee lui a envoyé, en cadeau, 1,300 livres de bonbons à distribuer parmi les vieillards et les enfants de Stepney à Londres.



ORDRE DU JOUR de Solaberry

"Volez! — l'armée américaine est sur nos talons, mais il faut l'arrêter dans sa marche. Que chaque soldat achète un ennemi... Clapotez! faites un bruit d'enfer, afin que les Américains nous croient en plus grand nombre et qu'ils sont forcés dans une amicale. Officiers! faites votre devoir. Ordonnez à vos soldats de faire un feu roulant!"

"ton front est ceint de fleurons glorieux"

"On m'a demandé pourquoi je me suis ré-enrôlé dans l'armée canadienne.

D'abord et bien

franchement, j'ai considéré que

c'était mon devoir. C'est le devoir envers

son pays, envers les siens, envers ce petit coin

qu'on appelle "chez-nous", envers les institutions

démocratiques grâce auxquelles nous sommes libres...

Les miens y ont été pour beaucoup dans cette décision, ma femme et mes trois enfants. Quand j'étais au front durant la dernière guerre, je me disais combien il était heureux de les savoir en parfaite sécurité, éloignés des bombes et des autres dangers et affronts auxquels la guerre moderne expose les civils: famine, maladie, etc. J'ai donc, par affection pour les miens et par prévoyance aussi, décidé qu'il valait mieux que j'aie combattu là-bas, moi-même, aujourd'hui, plutôt que d'attendre que la guerre vienne ici menacer mon foyer, ou que mes fils soient obligés dans vingt ans de prendre les armes pour protéger le leur... Enfin, j'aime la vie militaire, C'est une bonne vie, souvent agréable, une vie d'homme, pleine de camaraderie, une vie intéressante et utile."

Lt-col. Jacques Dextroze, D.S.O. avec agrafe, Officier commandant le 2e Bataillon du Royal 22e Régiment de la Brigade canadienne d'outre-mer.

Vous êtes invité à servir dans —



Notre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Covefields, QUÉBEC, P.Q.

A51-287A

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

Lapolitique à Ottawa

L'énergie atomique

Depuis le début de cette ère scientifique nouvelle, l'ère atomique, le Canada s'est assuré le premier rang parmi les nations qui cherchent à placer l'énergie atomique au service des entreprises pacifiques du genre humain, soit l'usage commercial, médical et scientifique d'isotopes radio-actifs. Le gouvernement canadien, ne voulant rien négliger pour conserver ce rang, a décidé récemment de l'érection d'une autre pile atomique à l'usine de Chalk-River. La mise en opération de cette nouvelle pile permettra de satisfaire davantage aux besoins toujours grandissants de l'industrie civile.

La santé aux armées

Il a été annoncé que le ministère de la défense des États-Unis et le ministère canadien de la défense nationale s'étaient entendus pour former des équipes de liaison qui devront assurer une collaboration efficace dans la tâche d'uniformiser la formation médicale et le matériel sanitaire en usage au sein des deux armées.

Si un nouveau conflit surgissait, cette collaboration nouvelle ne manquerait certes pas d'avoir d'heureux résultats pour nos soldats.

Les automobiles étrangères

A partir du 31 mai prochain, la taxe d'importation sur les automobiles sera de nouveau perçue sur toutes les automobiles de provenance étrangère, qu'elles soient de Grande Bretagne, de France ou d'ailleurs. Il en sera donc comme avant 1943, date où cette taxe avait été abolie surtout pour permettre à la Grande Bretagne de nous expédier de petites voitures et d'améliorer ainsi sa pénurie de dollars. Les réserves de dollars se sont considérablement améliorées au Royaume-Uni et ce traitement préférentiel n'ayant plus sa raison d'être, les producteurs d'automobiles Canadiens retrouveront la mesure de protection dont ils jouissaient déjà.

Le Canada participera à l'étude de l'OIT sur les problèmes des populations indigènes, lors d'une réunion qui se tiendra en Bolivie

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce que M. Donald F. Brown, député de Windsor (Ont.) au Parlement Canadien, part aujourd'hui pour se rendre à la première réunion de la Commission d'experts de l'OIT sur la main-d'œuvre indigène, laquelle réunion se tiendra à La Paz (Bolivie) du 16 au 27 janvier.

Le ministre explique que l'expert canadien désigné tout récemment par l'Organisation internationale du Travail pour faire partie de la commission est M. T.R. L. MacInnes, de la Division des affaires indiennes au ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté, mais qu'en raison de l'urgence des affaires au ministère, ce dernier a dû se faire remplacer par M. Brown pour cette première réunion.

Le ministre signale le fait que M. Brown est bien qualifié pour

prêter son concours à l'OIT dans l'étude des problèmes des populations indigènes, étant donné qu'il a été durant plusieurs années président du comité parlementaire que s'est occupé de faire une étude approfondie des affaires indiennes au Canada.

Les autres pays où l'Organisation internationale du travail est allée recruter ses experts sont les suivants: Philippines, Nouvelle-Zélande, Mexique, Équateur, Guatemala, États-Unis, Bolivie, Pérou et Brésil. L'OIT se charge de défrayer les dépenses de la réunion de La Paz.

On espère que leurs délibérations apporteront une contribution importante au programme de l'OIT touchant l'amélioration des conditions de vie et de travail des populations indigènes des pays insuffisamment développés, d'ajouter le ministre.

La fête du pape

C'est le 2 mars, que S. S. Pie XII a été élu chef suprême de l'Église. Selon la décision de l'épiscopat de la province de Québec sa fête se célébrera le dimanche qui suit, soit le 4 mars. C'est la fête de notre père. Nous devons surtout prier pour lui. Il a tant besoin de lumière et de force. Si troublés sont les temps où il vit, si multiples les problèmes qu'il affronte! Quel meilleur témoignage d'amour ses fils peuvent-ils donner à ce père bien-aimé que de se souvenir chaque jour de lui auprès de Dieu, de contribuer par leurs prières à lui obtenir une assistance toujours plus grande de l'Esprit-Saint. C'est aussi notre chef, notre guide, notre maître. Quel chef plus ferme, plus éclairé, plus intrépide fut-il jamais donné à des soldats d'avoir à leur tête? Montrons-nous dignes de cet honneur. Que ses moindres consignes soient pour nous des ordres, que son programme de paix — paix sociale et paix internationale — emporte l'adhésion complète de nos esprits et de nos cœurs. Voilà le tribut qu'il faut offrir au grand Pape Pie XII en son 13ième anniversaire de Pontificat. (On peut demander à l'Institut Social Populaire, 8100, boul. St-Laurent, Montréal, un plan de sermon ou de conférence et une liste de publications sur le Pape.)

ROUTE AÉRIENNE — Toutes les lignes aériennes de l'Ouest et du Nord du Canada passent par Edmonton.

Les Guides à Ste-Anne-de-la-Pocatière

Ste-Anne-de-la-Pocatière (D. N. C.) — Le Guidisme Catholique prenait naissance dans la paroisse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, tout récemment. Le Guidisme est un mouvement éducatif, d'apostolat, de vie chrétienne et d'Action Catholique. Il travaille au développement complet de toutes les facultés de la femme, tout en l'orientant vers le foyer.

Au cours d'une impressionnante cérémonie, à l'église paroissiale, sept jeunes filles s'engageaient dans ce mouvement de jeunesse; ce sont: Mlles Gemma Bouchard, Murielle Couillard, Thérèse Dionne, Gertrude Gagné, Liliane Grenier, Louise Sirois et Mare-Marthe Sirois.

A l'issue de la cérémonie, M. l'abbé Simard, aumônier diocésain des Scouts et des Guides de Québec, expliqua en quelques mots le guidisme aux parents et aux invités et leur parla de l'influence que peut apporter dans une paroisse un tel mouvement.

M. l'abbé Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne, distingué aumônier des Guides, présidait à l'investiture et reçut la promesse des nouvelles recrues, tandis que Mlle Denise Simard, assistante-Commissaire Diocésaine de Québec, épingla l'insigne à la tunique de chacune des guides. Elle était assistée de Mme Lionel Dessureau, cheftaine, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

La Bénédiction du T. S. Sacrement termina ces instants inoubliables et les guides retournèrent dans leurs foyers, spirituellement enrichies, plus joyeuses et plus prêtes à se dévouer toujours. Les Guides de Ste-Anne-de-la-Pocatière désirent remercier les parents, les invités, leurs amies et tous ceux qui sont venus rehausser de leur présence l'éclat de la cérémonie. Un amical merci aux jeunes filles qui ont si bien exécuté le programme de chant liturgique.

Mme Lionel Dessureau sera heureuse de donner de plus amples renseignements au sujet du Guidisme, à ceux qui en désireront.

Bénédiction et...

(Suite de la 1ère page)

de la Confédération, avait été maître de poste à Montmagny, de 1830 à 1841; 2, l'année 1951 marque le centenaire de l'administration des Postes par le gouvernement du Canada; les Postes ayant été administrées au pays par un service dépendant du gouvernement britannique jusqu'en 1851.

L'honorable Hugues Lapointe et Me Léopold Langlois se sont plu à faire l'éloge du député de Montmagny-L'Islet, Me Jean Lesage, soulignant son travail constant aussi bien à la Chambre des Communes qu'aux réunions internationales des Nations-Unies et son labeur en faveur de ses électeurs.

Me Jean Lesage s'est dit très heureux de ce qu'il a pu faire pour les électeurs de Montmagny-L'Islet. Il a profité de la circonstance pour donner des explications sur ce que le gouvernement fédéral a l'intention de faire au sujet des pensions de vieillesse. On sait que M. Lesage avait présidé le comité formé de membres des deux Chambres, afin de trouver une solution adéquate à cette question des pensions de vieillesse, qui est d'un grand intérêt pour tous les Canadiens.

BREF, ce fut un très beau jour pour les annales de Montmagny.

On sait que l'imposant immeuble de la rue de la Gare abrite à la fois les services de la Gendarmerie Royale; les Douanes et Accises et les bureaux de l'Assurance-Chômage.

Les citoyens de Montmagny ont raison d'être fiers du bel et solide édifice qu'ils reconnaissent devoir aux démarches de leur dévoué député aux Communes, Me Jean Lesage.

Ni aimé, ni désiré

Les enfants sont beaucoup plus sensibles à l'ambiance du foyer qu'on ne s'en rend compte généralement, et la situation qu'y règne peut les affliger dans leur enfance et influer sur leur caractère d'adulte. Les querelles et les disputes des adultes peuvent créer un sentiment d'incertitude chez l'enfant et l'amener à grandir avec le sentiment de n'être ni aimé ni désiré. Toute famille a ses désaccords, mais on doit les régler en l'absence de l'enfant.

Pour les automobilistes

Le Club Automobile reçoit, des quartiers généraux de l'American Automobile Association, certains renseignements que les propriétaires d'automobile canadiens trouveront aussi intéressants.

Il y est d'abord question que Charles Wilson, qui est en charge de la défense, a récemment annoncé au Congrès Américain qu'il n'y avait pas encore de perspective de rationnement pour les automobilistes, tant que la production se continuera à son rythme actuel. Cependant, ajoute-t-il, on prévoit déjà que la fabrication des automobiles diminuera d'environ 25% au cours des premiers trois mois de 1951; c'est, d'ailleurs ce que les manufacturiers d'auto ont laissé savoir au Gouvernement Américain. Ceci nous amène, dit M. J.-E. Renaud, gérant du Club Automobile de Québec, à conseiller à tous les propriétaires d'automobile de commencer dès maintenant à prendre bien soin de leur voiture, car, même si nous n'entrevoions pas une aussi grande rareté d'essence et de caoutchouc que durant la dernière guerre, on peut tout de même économiser et faire durer ce que nous avons l'avantage de posséder. Il est à recommander de surveiller davantage la pression d'air dans les pneus et de donner à l'accumulateur une plus grande attention. C'est le temps aussi de commencer à faire reconditionner les pneus, plutôt que de les abandonner. Autrement dit, d'adopter une pratique d'économie de notre matériel de transport. Plusieurs des

choses qui entrent dans la fabrication des autos et de leurs accessoires sont nécessaires pour les fins de la défense et, même si elles ne sont pas encore excessivement rares, il ne serait pas sage de les gaspiller. D'autant plus que cette politique d'économie épargnera des argents qui serviront peut-être à payer les taxes plus élevées qui nous seront probablement imposées.

Aux États-Unis, le Congrès a passé une loi qui pourrait, par ricochet, aider considérablement à solutionner le problème du stationnement. Le Gouvernement met à la disposition des municipalités un certain fonds pour la construction d'abris souterrains en cas d'attaques aériennes; ces abris peuvent être construits de façon à servir de stationnements souterrains. 250 millions de dollars sont appropriés à cet effet.

Le communiqué de la AAA annonce une nouvelle qui pourrait être plus intéressante pour l'automobilisme:

Où aurait réussi à produire, aux États-Unis, un arbre scientifiquement développé qui serait susceptible de produire une certaine qualité de caoutchouc artificiel; les résultats ne sont pas encore définitifs, mais les hommes de science y ont confiance.

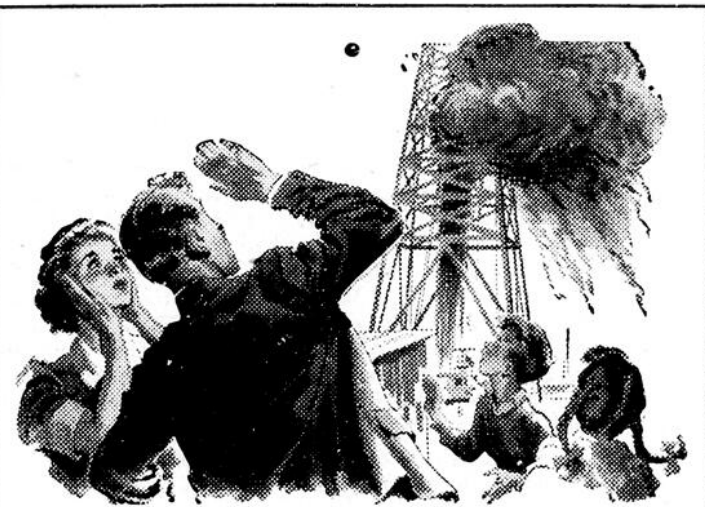
Et, comme dernière nouvelle, on annonce que deux organisations d'hôtels, situées dans l'Oklahoma, offrent à leurs clients une protection efficace contre les cyclones. Preuve, qu'il n'y a rien à l'épreuve des Yankees.

Montréal, berceau des Diesel

MONTREAL, février — D'après M. L.-I. Sylvester, représentant technique des Montreal Locomotive Works, l'orateur invité à la réunion régulière du C.N.R. Staff Service Club, récemment, Montréal a été le berceau des locomotives Diesel électriques. Il rappelle que la première automotrice électrique a été construite pour le Canadien National, dans les ateliers de la Pointe St-Charles, en 1925. Plus tard, des mêmes ateliers sont sortis les dessins de la

première Diesel électrique attachée au service des marchandises en Amérique du Nord. Elle fut construite à Kingston, en 1928.

Comme membre de l'équipe qui conduisit la première automotrice entre Montréal et Vancouver, en 67 heures, M. Sylvester a suivi le développement des Diesel depuis cette machine, d'une puissance de 2000 c.v. jusqu'aux géantes de 4.800 c.v., capables de tirer 100 wagons de marchandises chargés.



Découvrira-t-on jamais du pétrole dans votre cour?

Une idée palpitante, n'est-ce pas? Mais vous savez que la chose est fort improbable. Ce serait une grande fortune, et vous n'attendez pas beaucoup de la vie. Mais est-ce bien le cas?

Prenez les allocations aux vieillards, par exemple. Beaucoup de personnes âgées ont sans doute besoin de secours. Mais il n'y a pas de système de sécurité général pour vous fournir tout le revenu nécessaire pour pourvoir à tous vos besoins futurs et à ceux de votre famille. L'avenir ne réserve pas encore de si belle promesse.

Cinq millions de Canadiens, et vous êtes probablement du nombre, veulent et attendent la

sécurité et l'indépendance durant leur vieillesse. Ils prennent actuellement des mesures appropriées à cet effet, d'une manière qui convient à leurs besoins particuliers comme à ceux de leur famille.

Ces Canadiens prévoyants s'accordent plus de douceur que jamais, tout en protégeant maintenant ceux qui leur sont chers et en édifant la sécurité de leur vieillesse au moyen de l'assurance-vie.

Vous tenez certainement à contribuer à l'édification d'une telle sécurité future pour vous-même et pour votre famille. Près de 5 millions de détenteurs de polices d'assurance-vie au Canada le font actuellement.

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada
et leurs représentants
CONTRIBUANT AU PROGRÈS NATIONAL... ÉDIFIANT LA SÉCURITÉ PERSONNELLE
L-650DF

SIGNALEZ 420

Pour vos réparations et entretiens de dactylographes, machines à additionner, calculateurs inspection et vente,

Ayez recours au service de

Pierre GAULIN

C. P. 56, Montmagny.

Nos ateliers, qui disposent du plus bel assortiment de vignettes qui soit, sont, sans conteste, les plus modernes du Bas-St-Laurent.

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Pour vos imprimés de tous genres, si vous tenez à un travail parfait, consultez Les Editions Marquis, Ltée, à Montmagny, P.Q. 19, rue St-Thomas.

Mlle Louise Marquis décroche le 2^e prix dans un concours d'Histoire naturelle

SI L'ON VEUT BIEN tenir compte que 459 concurrents étaient en lice pour ce tournoi littéraire, est considérable le succès de Mlle Marquis, du Cercle Mons-Magnus de la Congrégation Notre-Dame de notre ville.

Le concours d'Histoire naturelle, organisé chaque année par la Société zoologique de Québec, connaît un beau succès. M. Louis-Philippe Audet, nous apprend que les candidats doivent cette année, diriger leurs recherches sur quelques-uns des animaux décrits par Claude Mélançon dans son dernier ouvrage: "Inconnus et Méconnus". Une première série de dix questions portait sur cet animal sympathique que la science populaire a appelé OUA-OUA-RON. Cette première partie du concours s'est terminée le 28 janvier dernier. 459 candidats ont adressé des copies, la plupart fort intéressantes et manifestant une application remarquable. Les réponses viennent de toutes les parties de la Province, depuis les Îles-de-la-Madeleine jusqu'à la région d'Ottawa et de Hull, de Lac-Saint-Jean et des Cantons de l'Est.

Grâce à la générosité du Secrétariat de la Province et de la Société zoologique de Québec, une quinzaine de concurrents recevront, à chaque étape du concours, qui se poursuit, un volume. La deuxième série de questions permettra d'étudier le Crapaud américain.

Voici la liste des gagnants de la première série de questions:

1—Archambault, Lise, Pensionnat St-Esprit, Montcalm, Comté Montcalm, P.Q. 2—Marquis, Louise, Cercle Mons-Magnus, c.n.d., Montmagny, Comté Montmagny, P.Q. 3—Daoust, Aline, Collège Marie-Anne, Lachine, P.Q. 4—Belangerlanger, Claire, 77, Aberdeen, Québec, P.Q. 5—Maille, Gabrielle, Ecole normale du Christ-Roi, Mont-Laurier, Comté Labelle, P.Q. 6—Equipe des Abeilles Ec. Normale Ste-Lose-du-Dégel, Comté Témiscouata, P.Q. 7—Blanchette, Françoise, Couvent Jésus-Marie, St-Gervais, Comté Bellechasse, P.Q. 8—Daoust, Claire, Ecole St-Nom-de-Marie, 4100, Hochelaga, Montréal, P.Q. 9—Côté, Raymond, 152, rue Québec, Sherbrooke, P.Q. 10—Arseneau, Thérèse, Ecole Normale, Notre-Dame-des-Flots, Îles-de-la-Madeleine, P.Q. 11—Williams, Eileen, Pensionnat de Lachine, Lachine, P.Q. 12—Cyr, Patricia, Ecole Supérieure N.-D.-des-Sept-Douleurs, 320 rue de l'Eglise, Verdun, Montréal, P.Q. 13—Harvey, Jacqueline, Couvent de Saint-Roch, 220, rue St-François, Québec, P.Q. 14—Chapados, Rose-Marie, Couvent N.-D.-du-Saint-Rosaire, Paspébiac, Comté Bonaventure, P.Q. 15—Leblanc, Lorenzo, Collège St-Joseph, de Berthierville, Berthierville, Comté Berthier, P.Q.

On sait que Mlle Louise Marquis est la fille aînée de M. Maurice Marquis (et de madame Marquis), directeur-gérant du "Courrier de Montmagny".

Nous offrons, toutes et sincères, nos félicitations à Mlle Marquis comme aux RR. MM. du Couvent de la Congrégation Notre-Dame de notre ville, institution que fréquente l'heureuse gagnante.

La saison de quilles à la Duplan of Canada, Ltd

LA SAISON de quilles bat son plein à la DUPLAN OF CANADA LTD de Montmagny, depuis le 2 février dernier. Cette première rencontre se termina chez Mlle Jeannine Morin.

La ligue se compose de quatre groupes, formées du personnel du bureau et de quelques contremaîtres. Ces équipes, qui portent les noms suivants: Orions, Nylons, Rayons, Cottons, comprennent: — Francine Auclair, M.-Paula Blais, Monique Bolduc, Pauline Carignan et Yvonne Caseault.

Cécile Collin, J.-Pierre Collin, Henri Côté, Omer Couture et Denis Dumas.

J.-D'Arc Dumont, Roland Gaudin, Marguerite Hébert, Jeannine Morin et Rita Nicole.

P.-Emile Paris, William Rabideau, Yvette Rabideau, Earl Ruthman et Brigitte Walsh.

—A tous, nous offrons nos meilleurs vœux de succès pour la présente saison.

Patrons et employés s'entendent, chez Méthot et Frère

LES PROPRIETAIRES de la firme Méthot et Frère, de Cap-St-Ignace, et leurs employés en sont venus à une entente, en signant un contrat collectif, au Palais de Justice de notre ville, le mardi, 30 janvier dernier.

Ce contrat accorde aux ouvriers de la dite maison: — Une clause de retenue sur le salaire des employés; des fêtes chômées; des semaines de cinquante (50) heures; temps et demi pour les heures supplémentaires; une augmentation de dix cents l'heure pour le travail en temps régulier et de cinq cents pour le travail de nuit.

Les négociations furent dirigées par M. Noël Bérubé, directeur du Service de Conciliation et d'Arbitrage au Ministère provincial du Travail.

Employeurs et employés sont satisfaits de cette entente, et, heureusement pour la région de Cap-

St-Ignace, tout roulera comme à l'accoutumée dans ce beau coin de notre comté.

M. Forbes Rankin à la C. de C. Junior

ON NOUS APPREND que le Président de la Chambre de Commerce Junior du Canada, M. Forbes Rankin, sera en tournée de visites aux Chambres des comtés de Montmagny et de L'Islet, au cours du présent mois.

C'est ainsi qu'il sera à Montmagny les 19 et 20 prochains.

La Chambre de notre ville est à organiser des manifestations pour cette occasion extraordinaire. — nous y reviendrons.

M. Forbes Rankin visitera aussi, entre autres paroisses, Cap-St-Ignace, L'Islet et Saint-Jean-Port-Joli.

Invité de la C. de C. de Montréal



MARDI DERNIER, six février, M. Jean Lesage, député aux Communes pour le comté de Montmagny-L'Islet, fut le conférencier invité à un déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce de Montréal, à l'Hôtel Windsor.

Avec toute l'érudition qu'on lui sait, il sut entretenir ses auditeurs du rapport de la Commission mixte de la Sécurité de la Vieillesse.

M. Lesage est président-conjoint de cette commission. Il est aussi secrétaire parlementaire du ministre des Affaires extérieures.

"La Passion" à St-J.-Port-Joli

ON NOUS APPREND QUE, à la demande de la Chambre de Commerce des Jeunes, il y aura reprise, cette année, à St-Jean-Port-Joli, du grand Jeu de la Passion, qui obtint un si franc succès, l'an dernier.

Tous savent que c'est M. Charles-E. Harpe, auteur connu et méritant, qui en écrivit les textes et fut le directeur d'une troupe qui se fit applaudir par des milliers d'auditeurs charmés et émus, au cours de l'été 1950.

La scène de la crucifixion, surtout, si réelle, est restée dans toutes les mémoires.

Nous félicitons la Chambre de Commerce des Jeunes de son initiative et nous sommes heureux d'apprendre que M. Harpe ait consenti à reprendre "La Passion", oeuvre qui commande beaucoup de travail et de fatigues.

Nous sommes convaincus que tous ceux qui purent assister aux représentations, l'an dernier, y retourneront, et ce d'années en années, comme ce fut le cas à St-Jérôme, on se souvient, alors que M. Hector Charland y représenta le Fils de Dieu, à tous les dimanches, et ce pendant plusieurs étés.

John KNIGHT au Taché, le 21 février

LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS de notre ville aura le plaisir de présenter à la population de Montmagny, le jeune et talentueux pianiste canadien, John Knight, dans un récital de choix, au théâtre Taché, le 21 février.

Né à Toronto, M. Knight est d'une compétence extraordinaire, et la critique, notamment de New-York, sût lui reconnaître toutes les qualités d'un véritable virtuose.

Nous ne doutons pas que tous les mélomanes de chez nous — et ils sont heureusement fort nombreux — se feront un devoir et plaisir de se rendre applaudir un autre de nos brillants Canadiens.

N'oublions pas la date: mercredi, 21 février prochain.



Dans les voûtes du

Palais de Justice

Par Charles-Marie-François LETARTE.

Regards sur le passé

XXX — Berthier, une Terre promise.

Lamartine, amant passionné de la nature, qui nous a laissés des vers inoubliables:

"O, lac, rochers muets
et vous forêts obscures,
"Vous que le temps épargne
et qu'il peut rajeunir."

aurait sans doute trouvé des chants magnifiques pour célébrer un coucher de soleil au large de Berthier-en-Bas, alors que s'estompait au loin la voile blanche d'une barque qui rentre...

Il faudrait la palette d'un Rembrandt, le génie descriptif d'un Chateaubriand et le sens poétique d'un Lamartine, en un seul homme, pour en esquisser les splendeurs et la beauté pure.

Nos aïeux recherchaient, pour y vivre et dormir leur dernier sommeil, ces coins charmants qui abondent sur notre belle terre canadienne. Et nous ne sommes pas surpris de voir, écho chez nous, avec de telles inspirations, des talents remarquables, aussi bien dans la poésie que dans la musique, cette autre poésie, celle des sons et des nuances.

Il n'est pas étonnant qu'on ne se pressait pas de mourir dans ces petits paradis terrestres Berthier, comme Montmagny nous a donné de nombreux et extraordinaires exemples de longévité: qu'il nous suffise de rappeler, entre plusieurs, les noms de Noël Carrier, mort à 112 ans; de Jean-Baptiste Boutin, décédé à 98 ans, le 12 avril 1787; de Louis Blais, qui s'éteignit à 87 ans, etc. Et il est de nombreux octogénaires que nous passons sous silence.

Mais, si les adultes ne disparaissent qu'à un âge avancé: quelles véritables hécatombes parmi les enfants en bas âge. Par exemple sur 18 décès que l'on compte à Berthier en 1792, on trouve ceux d'une quinzaine d'enfants, de quelques jours à douze ans. Et tous meurent dans les trois premiers mois de l'année... Il y avait alors de nombreux cas de croup et de diphtérie, et la science médicale était trop souvent impuissante devant de pareils fléaux.

Dans les actes de sépulture dressés par le curé Landriaux, nous remarquons une expression qu'il affectionnait particulièrement, c'était celle d'écrire "appartenant" au lieu de "fils de". Pour illustrer cette constatation voici un extrait de l'acte de "demoiselle Marie-Louise Pamiase, décédée d'hiver, âgée d'environ vingt-sept ans, appartenante à Madame veuve Landriaux. Présent: le bedeau et autres, qui ont déclaré ne savoir signer de ce requis suivant l'ordonnance".

Lorsqu'une personne mourait de mort violente — disons: à la suite d'un accident —, il fallait tenir une enquête devant le Capitaine de milice le plus rapproché. On dressait un procès-verbal de cette enquête, où était mentionné le nom de la victime, son âge, et les circonstances entourant la tragédie. Ensuite, on se mettait à la recherche de quelqu'un pouvant signer le procès-verbal, car souvent, le Capitaine de milice et son lieutenant ne savaient ni lire ni écrire... On leur lisait le compte-rendu de l'affaire et, sur cet écrit, ils apposaient leur marque qui, com-

me de nos jours, était représentée par une croix.

Nous retrouvons les détails de ces façons de procéder dans deux actes respectivement datés du 22 juin 1793 et du 24 juin de la même année. Dans les deux cas il s'agissait de noyade dans le fleuve Saint-Laurent. La première victime se nommait Jean-Baptiste Leboeuf et la seconde Jean-Baptiste Bourgot. Tous deux furent identifiés par le capitaine de milice et son lieutenant.

—oOo—

A plusieurs reprises, nous avons mentionné le nom de l'abbé Landriaux. Il y a lieu, croyons-nous de donner de lui quelques lignes de biographie.

Paul-Louis Landriaux était né à Montréal, le 21 juillet 1758. Il était issu de l'union de Louis Landriaux et de Marie-Anne Prudhomme. Il reçut l'ordre de la prêtrise le 21 mai 1785. Deux ans plus tard, il était curé de Ste-Croix. En 1788, il fut nommé curé de Berthier. Il dirigea la paroisse du 22 septembre 1788 au 28 septembre 1801. C'est en cette dernière année qu'il fut transféré à la cure de Lotbinière. Il y mourut le 18 janvier 1812, à l'âge de 53 ans et six mois.

—oOo—

A l'automne de 1801, soit le 22 novembre, l'abbé Chs. Duchouquet, dont nous avons déjà parlé, revint prendre ses fonctions curiales à Berthier, et les exerça jusqu'au 13 août 1805.

—oOo—

Plusieurs ignorent sans doute qu'au début du siècle dernier la paroisse de Berthier fut placée sous la tutelle d'un curé irlandais-américain, puisqu'il était né à Philadelphie, le 9 mai 1776. Il s'agit du curé Thomas Maguire, fils de John Maguire et de Marguerite Swite. Le jeune Maguire fit ses études au Séminaire de Québec et il y fut ordonné prêtre le 11 août 1799. Durant sa première année de prêtrise, il exerça ses fonctions à Québec, à titre de vicaire. Sa première cure fut Berthier, où il arriva le 19 novembre 1805. Il ne devait cependant occuper ce poste que jusqu'au 19 février 1806, alors que ses supérieurs le nommèrent à St-Michel, avec la desserte de Beaumont et de St-Vallier. Sa carrière fut très longue et il occupa des postes de grande responsabilité dans le clergé québécois. Il reçut ses premiers titres honorifiques en 1818, alors qu'il fut créé archiprêtre. En 1827, ses talents et sa science le désignèrent pour occuper les fonctions de directeur du séminaire de St-Hyacinthe. Deux ans plus tard, il reçut la mission de représenter le clergé canadien en Angleterre et à Rome; il en revint en 1830 et habita St-Hyacinthe jusqu'au 15 août 1831. Son haut savoir le désignait de nouveau à l'attention de ses supérieurs et, en 1831, on lui confia la chaire de professeur de philosophie au séminaire de Québec. Le 2 avril 1832, on le retrouve au couvent des Ursulines, à Québec; il y remplit les fonctions de chapelain. Il devint membre du Conseil de l'évêque métropolitain, en 1850; il mourut chez les Ursulines, le 17 juillet 1851, à l'âge vénérable de 78 ans.

—C.-M.-F. L.



COURRIERS DES PAROISSES

SAINT-PAUL

DECES DE MADAME FRANCOIS OUELLET

—Le 30 janvier, est décédée Mme François Ouellet, née Déla Bernatchez, à l'âge de 72 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils, MM. Hector Ouellet, de Montmagny, et Gérard Ouellet, de Montréal; MM. Joseph, Henri, René, Emile et Victor Ouellet, de St-Paul; une fille, Mme Laurent Fournier (Irène) de St-Paul. Son gendre, M. Laurent Fournier; ses belles-filles, Mme Hector Ouellet (Régina Gaudreau), Mme Joseph Ouellet (Rita Gaudreau), et Mme Gérard Ouellet. Ses frères, M. Joseph Bernatchez, de St-Paul, et M. Ludovic Bernatchez, d'Amqui; une sœur, Mme Vve André Lizotte (Alvine), de St-Paul; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Alphonse Gagnon, de St-Paul; Alphonse Ouellet, de Montmagny; Cyrille Ouellet et Louis Dominique, de Montréal; Mmes Joseph et Ludovic Bernatchez et Mlle A-tala Ouellet.

Les funérailles de la regrettée disparue ont eu lieu le 2 février en l'église paroissiale, ornée de ses plus belles tentures de deuil; le service fut chanté par M. le vicaire Léopold Thibault, assisté de MM. les abbés Lemay et Bilodeau, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient tous neveux: MM. Joseph, Armand, Philippe Gagnon, Irène Adam, Adrien Dubé et Lionel Langlois. M. Alphonse Gagnon, beau-frère, portait la croix et M. Ovide Gagnon conduisait le char funéraire. Mmes Ovide et Armand Gagnon firent la quête, durant le service.

A la famille en deuil, "Le Courrier de Montmagny", offre ses plus sincères condoléances.

Déplacements — M. Maurice Saulnier, de Sherbrooke, est venu chez ses parents, M. et Mme Hyacinthe Saulnier.

Partie de carte — Mardi, le 30 janvier, en la salle paroissiale, eut lieu une partie de carte organisée par la Société du Tiers-Ordre, au profit de notre futur orgue.

Les recettes ont dépassé nos espérances. Plusieurs beaux prix furent distribués aux gagnants: M. Roger Coulombe, Mmes Saluste Coulombe, Benoit Gosselin, Joseph Royer, M. le curé, Mlles Marie-Claire Langlois, Thérèse Routhier; MM. Armand Dion, Paul Pelletier et Gérard Saulnier. M. Paul Proulx gagna le prix de \$10.00, et un grille-pain fut adjugé à M. Ronald Langlois. M. Hercule Gaudreau et Mme Joseph P. Talbot ont reçus les premiers prix des parties de cartes, et Mme Maurice Cloutier gagna le prix de consolation. Mme Roger Coulombe et M. Fortunat Langlois ont touché les prix d'assistance.

La soirée se termina par les remerciements de M. le curé à tous ceux qui contribuèrent au succès de cette partie de cartes.

Anciens combattants canadiens à Londres

80,000 Anciens Combattants canadiens des deux Grandes Guerres, demeurant maintenant à Londres, reprendront contact avec leurs anciens commandants, le 9 février, au dîner annuel de leur association. Le général sir Miles Dempsey, qui commandait la 11e Armée dont faisait partie la 3e Division canadienne, et lord Tweedsmuir, qui commandait l'Hastings and Prince Edward (Canadian) Regiment en Italie, y assisteront.

CAP-ST-IGNACE

Déplacements — M. D. Tessier, du C.A.R.C., de Moncton, N.-B., a rendu visite à son amie, Mlle Marie-Paule Bernier, à l'occasion des fêtes.

—Mme Henry Brooks, de Déroit, Michigan, passe quelque temps chez sa mère, Mme Achille Bernier.

—Mlle Henriette Michon, de Montmagny, était parmi nous, récemment.

—Mme A. Boseret était de passage à Montmagny, dernièrement.

—M. et Mme Jacques Bernier et M. et Mme Marcel Guimont se sont rendus à Giffard pour y assister au funéraille de Mme E. Dubé, il y a quelques semaines.

—M. et Mme Rosaire Caron et leur fille sont de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Naissances — A M. et à Mme Egide Fortin (Anne-May Morin) sont nés deux fils jumeaux, baptisés: Joseph-Germain, parrain et marraine, M. et Mme François Simonneau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Sifroid Fortin, grand-mère de l'enfant; Joseph-Bernard, parrain et marraine, M. et Mme Léopold Morin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Georges-H. Morency, tante de l'enfant.

Décès — Le 2 février, ont eu lieu les service et sépulture de Dame Séraphine Dominique, épouse de M. Edmond Gagné, décédée à l'âge de 73 ans.

—A Beauport, est décédée, à l'âge de 83 ans, dame Dénérise Caouette, épouse de feu M. Jules Dubé. Ses service et sépulture eurent lieu à Beauport, le 5 février. La défunte laisse dans le deuil: un fils, M. Gérard Dubé, de Beauport; ses filles: Mlles Alexandrine Dubé, de Beauport; Mme Georges Brie (Germaine), de Cap-St-Ignace; ses petits-enfants: Lise, Madeleine et Jacques Dubé, de Beauport; Jules Morin; Jean-Louis, Georges-Henri Brie et Mme Jacques Bernier, de Cap-St-Ignace.

La santé des dents

Q.—A quel âge un enfant peut-il souffrir de carie dentaire et que faire pour la lui éviter?

R.—Lorsqu'un enfant a plus de deux ans, il est exposé à souffrir de carie dentaire. Plus de la moitié de tous les enfants de deux ans présentent des cavités aux dents. Sur dix enfants de cinq ans, neuf souffrent de carie dentaire. Si l'on n'a pas encore découvert de moyen positif pour prévenir le début de la carie dentaire, celle-ci peut cependant être enravée. Un régime alimentaire choisi avec attention et intelligence permettra d'obtenir des dents meilleurs et plus saines. Nous avons besoin d'une variété d'aliments, dont les uns forment des dents saines, dont d'autres donnent de l'exercice aux dents. D'autres enfin aident à nettoyer les dents et à masser les gencives. Certains aliments contiennent à la fois des éléments protecteurs, et des éléments constructeurs. Ce sont: le lait, les légumes, les fruits, les céréales, le pain de grain entier, le beurre, les oeufs, la viande et le poisson. En été, la lumière du soleil est absolument nécessaire et en hiver les huiles de poisson fournissent de la Vitamine D qui est également essentielle. Restreindre la consommation de sucreries, de confitures, de gelées, de pâtisseries, de gomme à mâcher, diminue le nombre et l'importance des caries dentaires.

—La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Inc.

Pénurie de spécialistes

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce qu'on réussira probablement à remédier en partie aux pénuries de certaines catégories de spécialistes pour l'industrie de l'avion qui se développe sans cesse au Canada, en faisant venir des immigrants du Royaume-Uni.

M. Gregg signale que les employeurs canadiens désirant obtenir les services de travailleurs du Royaume-Uni auront l'avantage de faire leur choix par l'entremise du Service de placement au Canada et du bureau canadien du ministère du Travail établi à Londres (Angleterre) depuis trois ans. Le ministre explique que les employeurs canadiens peuvent s'assurer que leurs demandes de travailleurs spécialisés du Royaume-Uni seront prises en considération en profitant du service de mise en circulation des demandes offert par tous les bureaux locaux du Service de placement au Canada.

Les facilités du bureau de Londres sont à la disposition des industriels canadiens se rendant au Royaume-Uni en quête de travailleurs particulièrement spécialisés dont ne dispose pas le Canada; quelques-uns ont déjà profité de ces facilités. M. Gregg a déclaré que les employeurs canadiens devraient agir par l'entremise du Service de placement canadien et, quand ils se trouvent au Royaume-Uni, par l'entremise du bureau de Londres du ministère du Travail du Canada, qui maintient d'étroites relations avec le ministère britannique du Travail.

Le programme récemment annoncé de passage subventionné aux immigrants à destination du Canada peut s'appliquer en certains cas, a déclaré le ministre.

Le gouvernement canadien ne désire pas attirer le personnel dont a besoin l'industrie britannique, a souligné le ministre, mais là où l'on peut s'en dispenser, le Canada pourrait obtenir des artisans et des techniciens dont il pourrait avoir grand besoin.

Le bureau de Londres constitue une extension du système de mise en circulation des demandes suivi au Canada. Le système est un moyen d'étendre au be-

Déclaration de l'hon. Louis St-Laurent

Le très Honorable Louis-S. St-Laurent, premier ministre du Canada, a fait la déclaration suivante, à l'occasion de la Semaine de la Fraternité, qui sera célébrée du 18 au 25 février, 1951:

"Il m'est agréable d'accepter l'invitation que me fait le Conseil judéo-chrétien du Canada de devenir président honoraire, pour le Canada, de la Semaine de la Fraternité de l'année 1951.

"La paix et la tolérance, qui sont le fruit des relations fraternelles, n'ont jamais été si nécessaires au monde qu'aujourd'hui. Il y a de la vie de notre monde rempli de doutes et d'incertitudes que les principes de l'enseignement chrétien y soient répandus dans toute la mesure

du possible.

"Nous avons au Canada une magnifique variété de peuples, de races et de religions. Il est donc très important que nous contribuions chez nous à la cause de la fraternité selon nos propres actes personnels. Or c'est en pratiquant au Canada ce que nous désirons voir régner dans l'ensemble du monde que nous apporterons notre contribution au règne de l'esprit de fraternité à travers le monde.

"Je ne saurais trop fortement engager mes concitoyens à appuyer le Conseil judéo-chrétien du Canada dans l'observance de la Semaine de la Fraternité de 1951, pour laquelle je formule mes meilleurs vœux de succès."

L'utilisation des machines à bois

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, service du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, vient de publier un nouveau manuel technique français de plus de 350 pages intitulé *Utilisation des machines à bois*.

Cet ouvrage, rédigé par M. Joseph Rajotte, professeur de menuiserie à l'Ecole Technique de Montréal, d'après un texte de M. Emile Morgentaler, explique de façon méthodique le fonctionnement et l'emploi des machines-outils modernes, que l'on rencontre dans tout atelier de menuiserie.

soin une région particulière de recrutement en faisant circuler les offres d'emploi dans les bureaux locaux de placement situés en dehors de la localité où elles ont d'abord été inscrites. Il offre fréquemment un moyen efficace de mettre en rapport l'emploi et le travailleur qui le recherche.

En outre, le bureau de Londres comprend un centre de renseignements spécifiques et authentiques sur toutes les questions concernant l'emploi au Canada.

rie de quelque importance.

L'auteur y étudie en détail le travail exécuté par les scies circulaires, les scies à ruban, les scies sauteuses, les raboteuses, les dégauchisseuses, les mortaiseuses, les tenonneuses, les toupiques, les tours à bois et les ponçuses.

En plus de servir à l'enseignement donné dans les écoles techniques et les écoles d'arts et métiers de la province, ce manuel, abondamment illustré, fournira aux charpentiers et aux menuisiers qui sont appelés à se servir de machines-outils, une foule de renseignements indispensables. On peut se le procurer à l'Office des cours par correspondance, 506-est, rue Ste-Catherine, Montréal, où il se vend au prix de \$2.25 l'exemplaire.

Petites notes

53 AMBASSADEURS — L'importance du Canada sur le plan mondial augmente sans cesse; cinquante-trois pays y maintiennent un représentant diplomatique.

NOS VIGNOBLES — La récolte de raisins du Canada est produite presque entièrement dans le sud de l'Ontario, où l'industrie du vin est concentrée.

UNE JEUNE FILLE RAMPE SUR LA GLACE ET SAUVE UN ENFANT

Jeanne-Mance Bérubé, de Vassan, Abitibi, arrache un enfant à la mort.



1. Le jeune Jules Boutin jouait seul sur la glace de la rivière Lacorne et il était déjà loin du bord lorsqu'un craquement se fit entendre. Se sentant en danger, il voulut retourner, mais il était déjà trop tard. La glace se rompit et il s'enfonça sous l'eau glacée. Remontant à la surface, il s'accrocha désespérément au bord de la glace et appela de toutes ses forces.



3. Râteau en main, la vaillante jeune fille rampa jusqu'à l'enfant sur la surface dangereuse et recouverte d'eau. Finalement, elle arriva jusqu'à lui et put lui tendre un bout de râteau qu'il parvint à saisir. Bientôt, tous deux étaient sains et saufs au bord. Nous sommes particulièrement heureux de rendre hommage au courage de Mlle Bérubé en lui attribuant le Prix d'Héroïsme Dow.



2. Une institutrice de 18 ans, Mlle Jeanne-Mance Bérubé, sortait de chez-elle à ce moment et entendit les cris de l'enfant. Elle pouvait même voir la petite tête au-dessus de l'eau. Elle lui cria: "Tiens bien, j'arrive", et se précipita sur la glace sans se soucier de son propre danger. Mais elle sentit bientôt l'eau recouvrir la surface sur laquelle elle courait. Elle cria à sa mère de lui apporter un râteau.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUS LES MARDIS SOIR À 9h.00.

Un spécialiste

Oui, votre pharmacien est un spécialiste dans la préparation des remèdes et leur manipulation. Vous pouvez vous y fier, car ce n'est qu'après avoir fait des études, et subi un entraînement approprié, qu'il a acquis ce droit d'être votre PHARMACIEN.

PHARMACIE G. DARVEAU

4, rue du Pont. — Téléphone : 83W
(Nous faisons la livraison à domicile).

Extrait du 45ième rapport annuel des directeurs de l'Industrielle

compagnie d'assurance sur la vie

Les familles canadiennes

Le prochain recensement décennal du Canada révélera certains changements dans l'importance numérique et moyenne des familles canadiennes. Ce recensement sera effectué en juin 1951. Au cours des dix années écoulées entre 1931 et 1941, la moyenne d'enfants par famille a diminué. Depuis 1941, le nombre de familles a beaucoup plus augmenté que durant les années 1930, mais il est probable que la moyenne d'enfants par famille a continué de diminuer, en dépit d'une augmentation sensible de la natalité. Le recensement de 1951 révélera le degré exact de changement dans les deux cas.

Lors du recensement de 1931, le Canada comptait 2,149,000 familles; lors de celui de 1941, il en comptait 2,525,000, augmentation de 17.5 p. 100. D'après les estimations établies pour les années écoulées depuis 1941, le recensement de 1951 révélera une augmentation proportionnelle et numérique encore plus grande comparativement à 1941. Le nombre estimatif de familles en 1949, date la plus récente au sujet de laquelle il existe des chiffres, était de 3,187,000, augmentation de plus de 26 p. 100 depuis 1941.

Quant aux éléments qui déterminent la formation de la famille, il y a eu 106,800 mariages annuellement au cours de la période de 1941-1949 entre personnes

s'unissant pour la première fois, tandis qu'au cours de la période de 1931-1940, la moyenne annuelle a été de 75,200. Depuis la seconde guerre mondiale, un grand nombre de familles ont aussi émigré vers le Canada.

En 1931, les familles canadiennes comptaient 4,965,000 enfants, moyenne de 2.3 par famille. En 1941, ce chiffre était porté à 5,200,000 mais la moyenne par famille tombait à 2.1 enfants. La moyenne moins élevée en 1941 reflète la natalité plus basse des années 1930, la natalité moyenne durant la période étant de 20.9 par millier d'habitants comparativement à 24.1 durant la période de 1926-1930. Depuis les années 1930, la natalité a augmenté; entre 1941 et 1948, la moyenne annuelle a été de 24.9 par 1,000. Toutefois, l'augmentation des années 1940 est attribuée en majeure partie à l'augmentation du nombre de mariages et, partant, du nombre de premières et de deuxième naissances et non à une augmentation relative du nombre de naissances de quatrièmes, cinquièmes, etc., enfants. En conséquence, bien que le recensement de 1951 doive révéler un nombre sensiblement supérieur tant des enfants dans les familles que de familles ayant des enfants, la moyenne d'enfants par famille ne dépassera probablement pas celle de 1941.

Hygiène industrielle

Prévenir les maladies d'origine industrielle et promouvoir le niveau de la santé chez l'adulte, tel est le but que se propose la division d'hygiène industrielle du ministère de la Santé de la province de Québec. Le mot "adulte" prend ici un sens assez large; il désigne la masse des travailleurs, c'est-à-dire, tous ceux qui participent au travail organisé; il désigne donc aussi, en dépit de son sens chronologique, un nombre assez considérable de filles et de garçons âgés de 15 à 20 ans, employés dans l'industrie. La division possède un service médical et technique d'hygiène industrielle et un service d'inspection sanitaire des campements forestiers.

Le service technique d'hygiène industrielle, par l'intermédiaire d'ingénieurs sanitaires et de chimistes spécialement entraînés en hygiène industrielle, permet de faire nombre d'études approfondies médicales et techniques, sur les conditions de travail dans les usines et dans les mines, afin de déterminer jusqu'à quel point la santé des ouvriers peut être exposée dans le cours de leur travail. Ces études portent surtout sur les poussières, les fumées, les gaz et les vapeurs dangereuses et sur les poisons industriels avec lesquels les ouvriers peuvent venir en contact.

Au point de vue médical, la division s'efforce de pousser l'organisation effective des services médicaux dans l'industrie, en insistant surtout sur l'examen périodique des employés. Elle doit préparer la législation touchant l'hygiène des établissements industriels, élaborer un programme d'éducation en matière d'hygiène industrielle pour le bénéfice de l'ouvrier et de l'industriel.

Les activités du personnel de la division d'hygiène industrielle accusent en 1949 une augmentation substantielle dans tous les services, sauf dans ceux où le temps plus que l'élément statistique joue un rôle déterminant. En effet, les déclarations de maladies du travail sont passées de 96 qu'elles étaient en 1948 à 259. Le travail accompli par le personnel du service d'hématologie monte de 1,995 à 4,635, celui des déterminations techniques effectuées dans les usines visitées, de 635 à 1,107. Le travail technique effectué au laboratoire de la division passe de 607 à 957. Quant à l'amélioration sanitaire des campements forestiers, elle manifeste un progrès considérable.

On peut conclure par ces mots du rapport de 1949: "Les efforts des années précédentes commencent à donner des résultats im-

soit donné à nos porteurs de polices. L'ouverture officielle et l'inauguration auront probablement lieu en juin alors que même les plus petits détails seront terminés. Nous espérons, à ce temps, célébrer un autre événement: nous aurons en effet probablement atteint alors 200 millions d'assurance en vigueur. Fait remarquable: il a fallu 40 années pour atteindre notre premier 100 millions et environ 5 ans pour doubler ce montant.

Les directeurs sont heureux de constater les résultats étonnants atteints cette année, grâce au travail efficace de nos employés. Nous les remercions et les félicitons bien sincèrement. Notre personnel se compose de 674 employés réguliers, se composant comme suit: 220 au Siège Social, 68 dans les succursales, 22 gérants de district, 55 assistants-gérants et 309 agents.

La vente de nouvelles assurances-vie devrait se continuer à un taux très favorable en 1951. Nous anticipons donc des affaires excellentes pour cette nouvelle année.

Gérard Favreau,
Président.

A.-F. Muth,
Vice-Président
et Gérant Général

Nos directeurs annoncent avec plaisir que l'année finissant le 31 décembre 1950 a été la plus extraordinaire dans l'histoire de la Compagnie. La vente de l'assurance-vie a dépassé grandement tous les records antérieurs et la position financière de notre Compagnie, déjà solide, est devenue plus forte encore.

NOUVELLES AFFAIRES ET ASSURANCE EN VIGUEUR: Les nouvelles affaires émises se sont chiffrées à \$43,673,506, et l'assurance en vigueur à la fin de l'année se totalisait à \$193,028,946.50 excluant la réassurance cédée à d'autres compagnies. L'augmentation de l'assurance en vigueur a été de \$24,692,738.10, ce qui se compare favorablement au montant obtenu en 1949, \$15,987,021.80.

REVENU: Les primes perçues se sont élevées à \$5,316,263.41. Le total des recettes en primes, intérêts, etc., a été de \$6,367,769.75, soit une augmentation de \$775,300.28 sur 1949. Bien que le taux brut d'intérêt ait diminué légèrement puisqu'il a été de 4.50% ce taux est néanmoins beaucoup plus élevé que la moyenne enregistrée au Canada par les compagnies d'assurance-vie.

	1949		1950
En caisse	93,450.07	.6%	118,612.36
Valeurs immobilières	403,053.68	2.4%	897,452.04
Obligations	6,742,694.00	40.4%	8,520,077.03
Actions	2,094,135.76	12.0%	2,086,902.47
Hypothèques	6,410,889.35	38.4%	6,433,218.01
Prêts sur polices	659,964.88	4.0%	918,379.87
Intérêts, Dividendes et loyers dus	140,539.60	.8%	149,644.27
Primes échues et différées	239,803.94	1.4%	288,632.88
Total	16,694,531.28	100.0%	19,403,918.93
Taux d'intérêt	4.66%		4.50%

Dans ce tableau, les actions et obligations ont été prises à la valeur au livre. L'excédent de la valeur au marché sur la valeur au livre se chiffre, pour les actions, à \$106,217.05 et pour les obligations, à \$330,032.40, formant un

total de \$436,249.45, à comparer avec le chiffre de \$299,683.74 de décembre 1949.

FONDS DE RESERVE: Ici encore, il est intéressant de comparer les divers items du passif avec ceux de l'an dernier:

	1949		1950
Réserves des polices	14,041,708.73		16,377,971.12
Autres réserves			
des porteurs de polices	609,428.79		755,950.23
Impôts et comptes payables	91,401.76		114,199.82
Provision pour salaires et bonis en dépôt	39,078.16		39,909.63
Fonds pour immeuble du Siège Social	165,000.00		100,000.00
Fonds de pension des employés	518,820.96		620,526.18
Capital des actionnaires	141,120.00		141,120.00
Réserves spéciales pour contingences et fluctuation des actifs	750,000.00		650,000.00
Surplus des actionnaires	120,000.00		120,000.00
Surplus des porteurs de polices	317,972.88		384,232.95
	16,694,531.28		19,403,918.93

PASSIFS: L'item le plus considérable est la réserve des polices qui se chiffre à \$16,377,971.12, qui est une augmentation de \$2,336,262.39 sur l'an dernier.

Des réserves suffisantes ont été faites pour tous les passifs de la Compagnie. Les réserves des polices ont été calculées sur la base d'évaluation à prime pure uniforme 3% et excédent de plus de 10% les exigences minimums du gouvernement. De plus, il est à

remarquer que les montants représentés par le capital versé, les réserves spéciales et le surplus général qui constituent une sécurité additionnelle aux porteurs de polices se chiffrent à \$1,395,352.95.

GENERAL: Il est très intéressant d'étudier l'augmentation survenue tant dans l'assurance en vigueur que dans les actifs au cours des dix dernières années.

ASSURANCES EN VIGUEUR			ACTIFS	
Industrielle	Ordinaire	Groupe	Total	
1941 21,765,501.60	12,141,192.72	311,000.00	34,217,694.32	3,239,129.84
1942 27,827,494.96	20,342,089.15	335,500.00	48,505,084.11	2,797,513.13
1943 33,434,556.70	29,348,230.14	338,000.00	63,120,796.84	4,589,292.58
1944 37,879,043.57	39,379,619.44	361,500.00	77,620,163.01	5,907,967.64
1945 41,740,274.67	50,288,780.09	440,000.00	92,469,054.76	7,536,262.28
1946 48,927,005.27	62,039,239.62	1,262,750.00	112,228,994.89	9,464,628.22
1947 56,803,096.30	74,627,683.60	1,617,000.00	133,047,779.90	11,702,880.12
1948 62,523,619.40	85,654,258.20	4,170,409.20	152,348,286.60	14,107,517.35
1949 67,309,988.60	94,568,551.80	6,456,768.00	168,335,308.40	16,694,531.28
1950 74,582,822.00	107,009,047.50	11,436,177.00	193,028,046.50	19,403,918.93

Dans les chiffres d'assurance en vigueur mentionnés, l'assurance accident-maladie n'a pas été incluse. Ce dernier item peut-être calculé par le revenu en primes qui, en 1950, se chiffra à \$165,502.98.

Au cours de la dernière année, de nouvelles succursales ont été ouvertes à Rouyn, Kirkland Lake et Timmins. Nous formons graduellement le personnel de ces trois succursales et leur chiffre d'affaires actuel permet d'espérer, pour elles, un très brillant avenir. Notre division de l'Assurance-Collective s'est développée

énormément et une plus grande importance est maintenant accordée à cette spécialité.

Notre Compagnie a continué sa campagne intensive d'éducation tant pour ses représentants dans le champ, que pour son personnel administratif et ce genre d'activités sera poussé encore plus vigoureusement à l'avenir.

L'édifice du nouveau Siège Social est presque entièrement terminé. Nos employés l'occuperont vers la mi-février. Cet édifice est une construction des plus modernes, aménagée de façon à ce que le meilleur service possible

Surveillez votre santé et vous vivrez bien portants, pendant de longues années

Au début de chaque année, industriels et marchands font l'inventaire de leurs propriétés. Pourquoi ne pas suivre cet exemple qui s'avère excellent pour l'administration des affaires et des finances? Pourquoi ne pas consulter périodiquement votre médecin afin de savoir si votre organisme est en bon état, si votre santé est florissante, si vous devez apporter quelque modification à votre régime? La santé, on ne le répète jamais assez, est le plus précieux des biens, celui sans lequel tous les autres ne donnent rien.

Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en vous informant de l'état de votre santé. Si vous êtes bien portant, vous n'en savez que mieux car une telle certitude vaut son pesant d'or. Si votre santé n'est point ce qu'elle devrait être, vous n'aurez qu'à suivre les conseils de votre médecin, et vous éviterez le pire. "Mieux vaut prévenir que guérir."

Tel est le conseil que donnent les hygiénistes du ministère provincial de la Santé, que dirige l'honorable Albiny Paquette, m. d., ministre de la Santé.

pressionnants au point de vue médical et technique, particulièrement dans les industries où les ouvriers sont exposés au plomb et à ses composés, à la poussière de silice, à la poussière d'amiante."

HUMM...!
C'EST UN VRAI REGAL!
Caramel Candied
Pop Corn Reg'd



Bien que les Coréens du Sud soient maintenant familiers avec les engins de guerre, ils demeurent curieux de voir les militaires canadiens à l'entraînement. Ci-dessus un groupe de Coréens assiste à un exercice de tir, au cours duquel sont utilisés des mortiers de 60 et 81 mm. (Photo Défense Nationale)



LE SPORT CETTE SEMAINE

Par Roger RAYMOND

Montmagny gagne 8-4 contre Beauport

Montmagny triomphe du Beauport samedi soir, au compte de 8 à 4, alors que Paul Méthot compte 4 points pour être l'étoile de son club. Caseault y alla de deux buts et Pit Roy compte l'autre.

Voici le sommaire de cette partie:

Première période		
1—Montmagny, Méthot (Leclerc, Larochelle)	3:13	
2—Montmagny, Roy (Giguère, Villeneuve)	9:51	
3—Montmagny, Méthot (Montgrain, Villeneuve)	10:11	
4—Montmagny, Méthot (Turcotte)	12:52	
Punitions: Lortie, Pouliot (2), Côté, Bisson, Villeneuve.		

Deuxième période		
5—Beauport, Savard (Côté)	0:39	
6—Beauport, Lortie (Savard)	6:18	
7—Montmagny, Caseault	11:43	
8—Montmagny Caseault (Giguère, Roy)	11:58	
9—Montmagny, Méthot (Montgrain, Leclerc)	16:18	
Punitions: Roy, Simard (3), Villeneuve, Paré, Pouliot, Kovalchuk (mauvaise conduite).		
Troisième période		
10—Beauport, Lortie (Lachance)	7:50	
11—Beauport, Savard	9:31	
Punitions: Paré, Villeneuve (mineure et majeure), Boulet, Leclerc, Lortie, Duclain, Gingras, Johnson.		

Méthot et Caseau en vedette pour le Montmagny

Montmagny dispose pour une deuxième fois consécutive du Beauport par 8 à 4 alors que Paul Méthot et Caseault en sont les vedettes, tandis que Boulet, Roy et Giguère comptent les autres

buts. Montmagny, durant cette partie qui fut très rude, perd les services de Pit Roy pour au moins trois parties. Les détails de cette partie ne nous furent pas donnés.

En parlant mascarade

Cette grande fête aura lieu le 25 février, à 8 hres p.m., à l'aréna de Montmagny. A cette occasion, il y aura parade des personnes costumées; parties de hockey entre deux équipes féminines; partie de ballon au balais, par deux équipes masculines de Montmagny; bouffons de toutes sortes; palinage de fantaisie; numéros spéciaux, attractions variées; distributions de cadeaux aux plus beaux costumes, ainsi qu'au costume le plus original;

courses de toute sorte, etc., etc. Les personnes qui aimeraient faire partie de la mascarade, avec costumes, devront se rapporter, soit à M. Paul Allard, tél.: 555-W, M. W. Berger, tél.: 21-W ou à M. Roger Raymond, tél.: 79. Pour partie de balais, à M. Jos. Lacasse, qui est le principal organisateur; pour partie de hockey, ligue féminine, à M. Paul Allard; pour courses de toute sorte, à M. Roger Raymond et M. W. Berger.

HOCKEY LIGUE DES BONS SPORTS

Position des équipes après la partie jouée à Montmagny, le sept février.

	p.j.	p.g.	p.p.	p.n.	pts
1—Trois-Pistoles	18	12	6	0	24
2—Montmagny	20	11	8	1	23
3—Riv.-du-Loup	18	6	11	1	13
4—Beauport	16	6	10	0	12

Ce calendrier de la ligue des

Bons Sports comprend 24 parties. Montmagny a à jouer sur son terrain, une partie contre Rivière-du-Loup; deux à Trois-Pistoles et 1 une à Rivière-du-Loup.

HOCKEY

Dimanche, le 11 février, à 2 h. 30 p.m., Rivière-du-Loup vs Legendre Automobile.

Cette partie sera l'une des plus importantes, car une victoire du Montmagny assurerait de la deuxième position

Position des équipes, ligue masculine, après 105 parties.

Noms	P.J.	Pts
1—Côté et Frère	102	88
2—Chevaliers	102	81
3—Duplan	105	69
4—Boissonneault	105	58
5—Lévesque	102	56

Un programme de 150 parties est à l'affiche.

Encourageons nos jeunes sportifs de Montmagny. Allons en foule à l'aréna.

Les Raymonnettes

Deux victoires consécutives, cela en vaut la peine.

Le Bourassa s'est fait "Bourasser" aux quilles.

Des articles sans nom, c'est passable.

Méthot a compté un point à la Richard.

Cette mascarade s'annonce pour être un succès.

La fin de semaine sera-t-elle bonne pour nos joueurs.

La Roi et la Reine ont été très bien reçus à leurs retour, à la salle des Chevaliers.

Robert et ses joueurs s'en viennent très bien.

Y fait pas chaud!

Bonsoir Canada.

Taxi, téléphone; taxi, ça four-

nissait plus.

Quilles

Ligue
Québec-District

Le programme de quilles de la ligue Québec-District qui devait être joué mercredi soir, à la salle de Montmagny, contre l'Imprimerie Canada de Sillery, a dû être contremandé pour cause de mauvaise température et dû au mauvais état des chemins.

Position des quilleurs qui ont participé au tournoi de "strikes", qui doit se terminer le 17 fév., à 5 h. 30

1—J.-Paul Barde	32
2—Roland Langlois	29
3—Jules Roy	28
3—Roger Raymond	28
4—Eugène Bernier	27
5—Paul Talbot	25
6—Guy Ouellet	22
7—Georges Mercier	21
8—Robert Morin	20
9—Jos Labrecque	18
10—René Morin	10

Ce tournoi coûte \$1.50, pour les huit parties et les 3 premiers seront récompensés en recevant un souvenir et un cadeau.

Il est encore temps pour les retardataires.

Programme des quilles de la Ligue Masculine, pour la semaine prochaine.

Lundi, le 12 février, à 8 hres p.m.
Allées 1 et 2
Boissonneault vs
Côté et Frère
Allées 3 et 4
Duplan of Canada vs
Magasin Lévesque
Jeudi, le 15 février, à 8 hres p.m.
Allées 1 et 2
Duplan of Canada vs
Boissonneault
Allées 3 et 4
Chevaliers vs
Côté et Frère

Prochain programme de la ligue féminine de quilles joué mardi, le 13 fév., à 8 h. p. m.

Le prochain programme de la ligue féminine sera joué mardi, le 13 février, à 8 hres p.m.
Allées 1 et 2
Hôtel Montmagny Inn vs
Salon Moderne
Allées 3 et 4
Montmagny Automobile vs
Filles d'Isabelle

Ligue Montmagny-L'Islet

Intermédiaire "B"

Position semi-officielle

	P.J.	G.	P.	N.	P.T.	P.C.	Total
L'Islet-Station	8	5	3	0	32	25	10
Cap-St-Ignace-Station	7	4	3	0	34	19	8
St-Eugène	7	2	5	0	21	43	4

Moyenne des cerbères

Maurice Coulombe, Cap-St-Ignace-Station	2.7
Philippe Gagnon, L'Islet-Station	3.2
Caron, St-Eugène	6.1
Morin, L'Islet-Station	3.0

Scoreurs

	B.	A.	Total
C. Paquet, Cap-St-Ignace-Station	7	7	14
G. Boulanger, St-Eugène	6	5	11
S. Leblanc, Cap-St-Ignace-Station	1	9	10
R. Dallaire, Cap-St-Ignace-Station	5	4	9
R. Picard, Cap-St-Ignace-Station	4	4	8
G. Walsh, Cap-St-Ignace-Station	3	5	8
H. Boulet, Cap-St-Ignace-Station	5	3	8
M. Laberge, L'Islet-Station	1	7	8
A. Thibault, St-Eugène	3	5	8
L. Bernatchez, Cap-St-Ignace-Station	4	3	7
A. Després, L'Islet-Station	4	2	6
M. Guimont, L'Islet-Station	4	2	6
F. Gaudreau, Cap-St-Ignace-Station	2	3	5
R. Thibault, L'Islet-Station	4	1	5
B. Labrie, L'Islet-Station	2	3	5
G.-H. Couillard, L'Islet-Station	3	2	5
Y. Beaulieu, L'Islet-Station	3	2	5
C. Normand, Cap-St-Ignace-Station	2	2	4
G. St-Pierre, St-Eugène	3		3

"Soirée Maurice Richard"

La "Soirée Maurice Richard" sera un immense succès, le 17 février prochain, au Forum de Montréal, si l'on en juge par l'activité fébrile de ceux qui s'occupent de son organisation. Cette fête, au meilleur joueur de hockey des temps modernes et certainement au meilleur joueur développé dans notre province, est organisée par le club sportif A.C.R. de Montréal et par un groupe d'une cinquantaine des plus influents sportsmen de la province. Ses dirigeants anticipent une fête nationale pour l'as des joueurs et c'est pourquoi, ils font appel à tous, d'y contribuer.

Les commissaires suivants ont accepté de s'occuper de la sollicitation dans toutes les régions de la province:

Québec — Jack Latter, Emile Dion.
Sherbrooke — Yvon Dugré, Roland Gladu.
Trois-Rivières — Dr Jean-Louis Rochefort, Jack Toupin, Marcel Dufresne.
Valleyfield — Arthur Vinet, Albert Leduc, Toe Blake.
Granby — Georges Loisel, Paul Stuart.
St-Jean — Jean Camiré, Roger Gaudet, Bernard Bédard.
Ottawa — Tommy Gorman, Bill Durnan.
Chicoutimi — Odilon Crevier, Roland Hébert.

Sorel — Bernard Gagné, Lucien Lachapelle, Léon Forget.
St-Hyacinthe — Ubald Lalime, Claude Savary.
Lachine — Pit Morin, Edgar Leduc, Jacques Viau.
Lachute — Léopold Carrière, Henri-Paul Bélanger.
Hull — Bob Guertin.
St-Jérôme — Ubald Rose.
Pointe-aux-Trembles — Gérard Caron.
Montréal-Est — Napoléon Courtemanche.
Longueuil — Paul Pratt, Marcel Mongeau.
Mont-Joli — Dr Lonel Verreault.
Amos — Antonio Simard, Gérard Martel.
Rimouski — Charles Thériage.
Val d'Or — John Drapeau.
Shawinigan — R. Racette, Don Penniston.
Drummondville — Roger Lauzon.
Ste-Adèle — Roland Libéiron.
Mont-Laurier — Jacques Lesage.
New-Carlisle — P.-E. Roy.
Victoria, British Columbia — Roger Léger.
Nul doute que les fervents de Richard, de notre région, connaissent un de ces commissaires et qu'ils pourront faire parvenir leur souscription à l'un d'eux.

Gros incendie à L'Islet-Station

TOUT COMME nous allons mettre cette section-ci de notre journal sous presse (vendredi, 9 février), nous apprenons (par appel téléphonique) que le feu fait présentement rage à la firme Nilus Leclerc, Inc., de L'Islet-Station, soit à peu de distance de la Gare du Canadien National et de la Fonderie de L'Islet, Ltée.

Le vent soufflant de l'ouest avec une température de dix sous zéro, es sapeurs volontaires font cependant un très bon travail, à l'aide des pompes à incendie de la Maison Leclerc et de la Fonderie.

Le feu origina vers 9.30 heures, et, nous assure-t-on, il n'y eut aucune perte de vie. On

nous dit avoir su circonscrire le feu à l'usine et à la manufacture Leclerc et que le groupe des maisons sis en face du large foyer d'incendie sera épargné.

La firme Leclerc comptait une quarantaine d'ouvriers spécialisés et l'on estime qu'elle subit présentement une perte qui s'élèvera approximativement à \$200,000.

M. Roger Leclerc, qui avait une imprimerie dans le même immeuble a également perdu tout ce qu'il possédait.

Nous sympathisons sincèrement avec les propriétaires de la firme Leclerc, ses employés et toute la population de L'Islet-Station.

Unité Sanitaire de Montmagny

—Semaine du 12 février 1951—

Principales activités:

Lundi, 12 février — B.C.G.

Mardi, 13 février — St-Pierre: 2½ hrs, Clinique de bébés, au village.

Montmagny: Clinique dentaire, sur rendez-vous.

Mercredi, 14 février — Montmagny: Clinique antituberculeuse, 1½ à 3 hrs. B.C.G.

Jeudi, 15 février — Montmagny: Clinique de bébés.

Vendredi, 16 février — Montmagny: Clinique dentaire, sur rendez-vous. B.C.G.

—Dr A. DUMAS, M.H.

En retard

PLUSIEURS anciens souscripteurs de la campagne du Timbre de Noël sont en retard pour leur coopération.

Nous les prions instamment de nous faire tenir au plus tôt leur contribution, persuadés qu'ils doi-

Durant la quinzaine du 16 au 30 décembre dernier, le gouvernement fédéral d'Ottawa a acheté pour près de quinze millions de dollars de l'industrie et du commerce canadien.

La province de Québec en a eu sa très généreuse part. On remarque en effet que de 196 contrats il lui en a été accordé 64 d'une valeur de \$4,167,000 en marchandises, soit un peu moins que le tiers du total. Il n'est donc pas exagéré de dire que le meilleur client de la province de Québec, c'est peut-être le gouvernement fédéral d'Ottawa.

vent être qu'ils aident une oeuvre philanthropique très méritoire.

Il y a encore beaucoup de tuberculeux à secourir, tout en préservant les personnes qui les entourent.

Donc, allons-y d'un bon et généreux geste!

—Le secrétaire de La Ligue Antituberculeuse

ACHETONS CHEZ NOUS

Une ville ne progresse qu'en autant qu'elle sait conserver et ses industries et son capital

ACHETONS CHEZ NOUS



Le soldat Danny Séguin, d'Edmonton, braque son lance-fusées sur un char d'assaut "ennemi". Agé seulement de 20 ans, il représente bien les courageux et habiles militaires du "Princess Patricia".

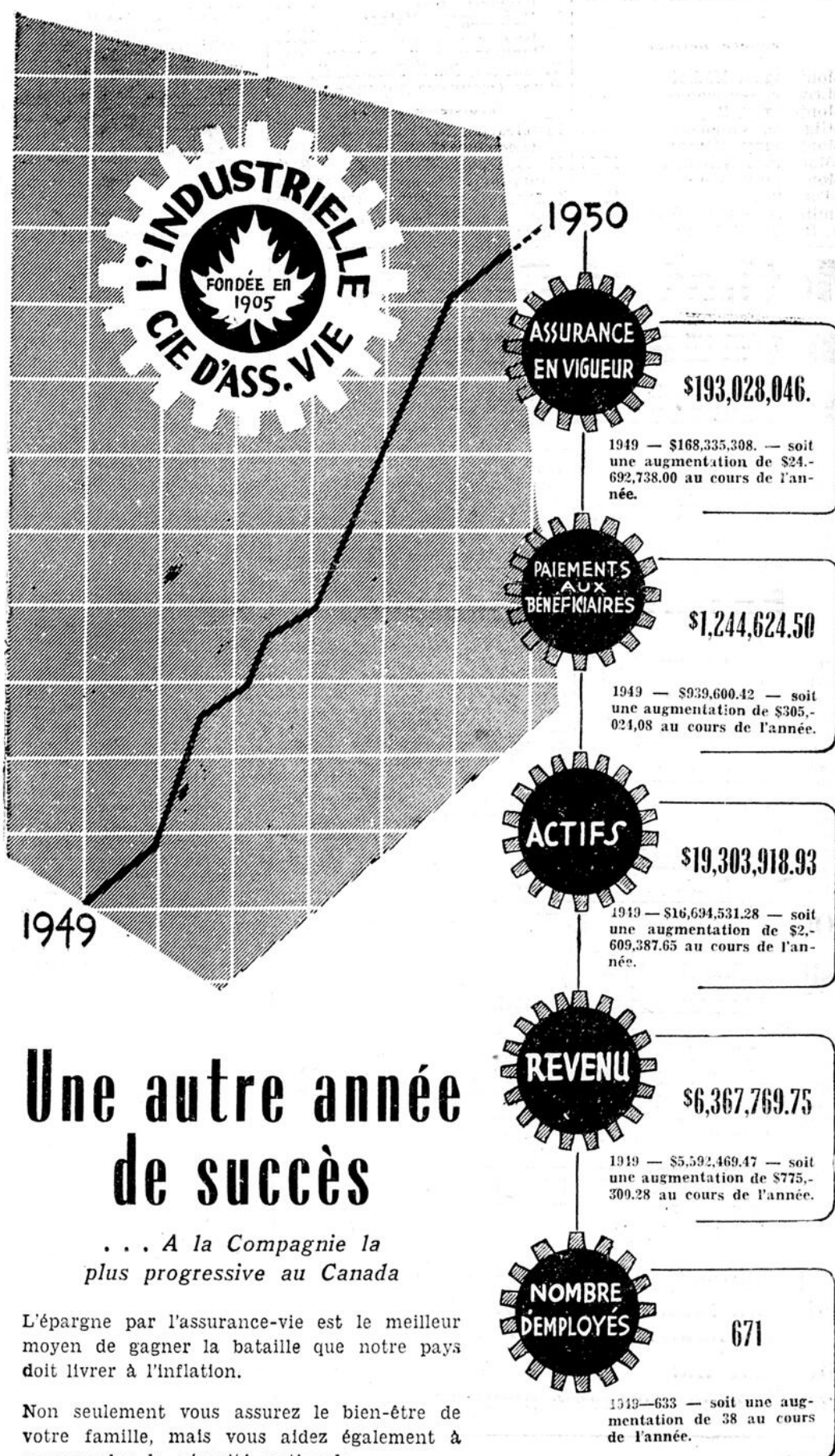
Nos édiles en première séance

NOUS NOUS DEVONS de féliciter tous ceux des membres de la Chambre de Commerce Junior qui se sont rendus à la première séance du Conseil de Ville, lundi soir dernier, 5 février, donnant ainsi le bon exemple à trop de nos concitoyens qui semblent se plutôt désintéresser de la chose publique.

Va de soi que la question du

jour y fut celle du déblaiement de nos rues, après les fortes tempêtes que nous eûmes à subir la semaine dernière, et d'une discussion à l'amiable, il est ressorti que notre organisation présente, pour l'enlèvement de la neige, est au mieux possible et d'une puissance comme peu en possèdent, des localités comptant population égale à la nôtre.

Comme nous le soulignons plus haut, mieux vaudrait que se fassent plus nombreux nos concitoyens, à chaque séance plénière de notre Conseil. Nous en tirons de véritables avantages et nos Ediles ne seraient que plus contents de constater qu'on veut bien les suivre, reconnaître les efforts qu'ils déploient dans l'intérêt de TOUS.



Une autre année de succès

... A la Compagnie la plus progressive au Canada

L'épargne par l'assurance-vie est le meilleur moyen de gagner la bataille que notre pays doit livrer à l'inflation.

Non seulement vous assurez le bien-être de votre famille, mais vous aidez également à sauvegarder la sécurité nationale.

Une copie du rapport annuel vous sera envoyée sur demande



L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF : — .03 par mot : minimum par annonces : .50.
Strictement payable d'avance.

Maisons à vendre

Maison en brique solide, 2 logements, grand terrain, garage, située dans le centre du faubourg de L'Islet près de l'église et du couvent, en face de la banque. Pour renseignements, s'adresser à: Mme J.-A. Thibault, 64, Fraser, Québec, tél.: 5-5229. Ancienne maison de M. Joseph Thibault (boucher), L'Islet.

Maison de 6 appartements. Pourrait servir pour deux logements. Pour informations, s'adresser à: Gérard Rousseau, 7e rue, Montmagny, tél.: 476-W.

Couturière spécialisée

Couture pour enfants de même que pour grandes personnes. Confiez ce travail à: Mme Yve Henri Corneau, rue Ste-Anne, Montmagny.

Logement à louer

Logement de 6 pièces, complètement remis à neuf, chauffage central et éclairage. S'adresser à: Claude Simoneau, Montmagny, tél.: 589.

SPECIAL

Tuyau de fonte 4 pouces, longueurs assorties jusqu'à 4 pieds, 9 pouces, \$0.75 le pied. S'adresser à: Appareil de Chauffage, Enr., 107, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, Tél.: 141-W.

VACANT

Commerce Rawleigh maintenant vacant, dans le comté de Montmagny. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. Rawleigh's Dept. ML-B-602-189, Montréal.

Belle occasion pour franchise Watkins

Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenus dès le début. Pas de déboursé. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 50 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J.R. Watkins, Dépt. Q-M-7-2 350 St. Roch, Montréal, Qué.

Acheteurs de poussins

En commandant vos poussins maintenant, vous vous garantissez une date de livraison et obtenez un escompte spécial. Tous nos sujets sont certifiés par le gouvernement et subissent l'épreuve du sang. Demandez notre catalogue et liste de prix pour 1951 ainsi que notre brochure "Comment élever une meilleure volaille".

Monkton Poultry Farms
Monkton, Ontario.



Les Ateliers Mercier

Spécialités : Fabrication et réparation de meubles rembourrés.

Choix varié de cuvette, plastique, velour, brocatelle, rap, etc. Ouvrage garanti.

P.-E. MERCIER

9, rue du Manoir,
Montmagny, Tél.: 535W.



Bel hommage à Mme Joseph Thibault

Un bel hommage a été rendu à Madame Joseph Thibault, née Marie-Claire Kirouac, décédée à l'âge de 65 ans et 8 mois. Madame Thibault était une femme de bien et distinguée et sa mort affecte une famille en vue et estimée de notre paroisse.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de l'Islet, le 18 décembre, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Dans les rangs de l'imposant défilé, on voyait des citoyens en vue, des hommes d'affaires et des représentants de différentes organisations et associations.

Monsieur l'Abbé Pierre Crépault, V. F., a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les Abbés G. Dumais et M. Bois, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait Messieurs les Abbés Ernest Martel, curé de St-Eugène; Paul Bernier, principal de l'Ecole Normale; Maurice Dionne, professeur de philosophie au Séminaire de Québec; Jean-Marie Deroy, vicaire de St-Perpétue, et le Révérend Frère Théonase, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de l'Islet.

Mlle Gilbert Dionne accompagnait à l'orgue. La chorale des hommes, a chanté les motets de circonstance. Après le libéra, un solo fut rendu par les Révérends Frères Hermann et Raynald.

Portait la croix, M. Adalbert Dubé, tandis que Messieurs Gérard Kirouac (Louis), Gérard Kirouac (Philéas), Adalbert Kirouac, Omer Kirouac, Napoléon Caron, Antonio Gaudreau portaient la dépouille mortelle, tous neveux de la défunte.

Les porteurs de la bannière des Dames de la Sainte Famille furent Messieurs Alphonse Giasson et Jean-Paul Kirouac; les rubans, Mesdames Arthur Dionne, Arthur Bélanger, Joseph Gagnon et Alidor Poitras.

Une couronne de fleurs était portée par son petit-fils, Jean Normand.

Conduisait le deuil, son époux, Joseph Thibault; son fils, Roland, de l'Islet-Station; ses filles, Mme Léo Deroy (Marie-Anne), de Cap-St-Ignace; Mme Eugène Normand (Albina), St-Eugène; Mme Jean-Baptiste Roy (Juliette), de L'Islet-aux-Grues; Germaine, Mme Roger Dionne; (Irène), Mme Lucien Fortin (Alinette), de Montréal; Francoise, Carmelle, Jeanne-d'Arc, Collette, Mme Robert Thibault (Gabrielle), de l'Islet; sa bru, Mme Roland Thibault, (Antoinette Caouette). Ses gendres, Messieurs Léo Deroy, Eugène Normand, Jean-Baptiste Roy, Roger Dionne, Lucien Fortin et Robert Thibault. Ses petits-fils et petites filles, Jean, Alban, Marc, André, Léonie, Normand, Lise Thibault, Paquette, Marcelle, Huguette Deroy, Micheline et Cécile Dionne. Ses frères, Wilfrid Kirouac, de l'Islet-Station; Joseph, Philéas et Louis Kirouac, de St-Eugène. Sa soeur, Mme Aubert Dubé, de Montmagny. Ses beaux-frères, Aubert Dubé, Amédée Thibault, ses belles-soeurs, Mesdames Louis Kirouac et Wilfrid Kirouac. Ses neveux et nièces, Messieurs et Mesdames Adélard Dubé, Emile Cloutier, Alphonse Dubé, Jean-Marie Kirouac, Mesdames Gérard et Adélard Kirouac, Jos, Moreau, Rosario Gagné, Amédée Dubé et Mlle Elisabeth Kirouac. Ses cousins, Saluste Deschênes, de St-Jean-Port-Joli, Phydime Bélanger. Sa cousine, Mme Eugène Bélanger.

Dans le défilé, on voyait Messieurs Dr Louis-Ph. Leclerc, Dr Gérard Plourde, Capt Georges Caron, Capt Emile Fournier, Capt Alfred Alfred Brisebois, Capt Ernest Caron, Arthur Dionne, Joseph Gagnon, Elzéar Normand, Ulric Thériault, Gérard Labbé, Alidor Poitras, Adrien Journeault, Jean-Paul Grand'Maison, Emile Beaulieu, Emile Fournier, J.-A. Laforest, Aubin Arsenault, Philéas Normand, Maurice Caron, Israël Ménard, Henri Poitras, Félix Vachon, Louis Giasson, Arthur Kirouac, Alexandre Adam, René Adam, Anatole Adam, Adélard Bélanger, J.-S. Bélanger, Onésiphore Carboneau, J.-N. Cloutier, Amédée Lord, Jean-Charles Caron, Gilbert Manseau, Raymond Desrochers, Gérard Morency, Georges-Henri Poitras, J.-Emile Thibault, M. Bourque, Roger Caron, Napoléon Morin.

On voyait aussi Messieurs Jean-Paul Thibault, Maurice Bernier, Léon Laberge, Emile-C. Després, Pierre Thibault, Richard Laberge, Martin Laberge, Marcel Fortin, Roland Bouchard, Louis-A. Deroy, Fernand Bélanger, Ulric Bélanger, Paul Gendron, L. Ma-

39,644 enfants d'âge pré-scolaire examinés par les hygiénistes provinciaux

Au cours de mois dernier, dans les territoires desservis par des Unités sanitaires, les hygiénistes du ministère de la Santé que dirige l'hon. Albini Paquette, m. d., ministre de la Santé, ont tenu 793 cliniques de puériculture pendant lesquelles ils ont examiné 13,966 nourrissons (ou à un an) et 8995 enfants de six ans ou moins. Par ailleurs, ils ont visité à domicile un grand nombre de famille, examinant en tout 11,178 nourrissons et 5,505 enfants d'âge pré-scolaire. L'importance des cliniques de puériculture est reconnue. C'est là que vous serez informé du régime diététique auquel vous devez astreindre votre enfant durant sa petite enfance. Les mères de famille qui fréquen-

tent régulièrement ces cliniques sont mises au courant des avantages de l'hygiène de la première enfance. Si elles suivent bien les conseils qui leur sont donnés, le bébé se développe plus vite, il est plus fort, la jeune mère a moins de trouble pour les soins à donner. Une alimentation bien rationnée, la régularité dans les boires, font que le bébé est plus facile à élever, sa dentition se fait d'une manière plus régulière, en temps normal, sans incident, ni accident. Que chacune fréquente donc ces cliniques et ce dès le premier mois. C'est un bienfait et pour la mère et pour l'enfant.

IL EST DELICIEUX!

Caramel Candied Pop Corn Reg'd

Avis

Le Dr Arthur Richard informe le public de Montmagny et des environs qu'il occupe maintenant l'ancien bureau du Dr Paul Bigué, à 3, rue de la Fabrique, Montmagny.

Spécialiste

Bureau à Montmagny :
3, rue de La Fabrique
le samedi

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux
de Montréal et New-York

SPECIALITES :

Maladies des Yeux, Oreilles,
Nez, Gorge,
449, 3e Avenue — Québec.

Emmanuel Gobeil, O.D.

Spécialiste de la vue
— Edifice Allard —
Montmagny. — Tél.: 43

Joseph Marineau

AVOCAT
31, de la Gare, Montmagny.
Tél.: 194

Tel.: 53

Dentiste

Dr J.-L. LAVALLEE
Chirurgien-Dentiste
39, St-Jean-Baptiste, Montmagny.

LOUIS PELLETIER

NOTAIRE

30, rue St-Thomas — Tél.: 42
Montmagny.

ODILON de la DURANTAYE

Comptable Agréé.

11, rue St-Pierre, Montmagny.

— Téléphone : 313. —

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie

Comptables agréés.

Fernand Sirois, L.S.C., C.A.
Bertrand Caron, B.A., M.S.C., C.A.
Gérard Renaud, M.S.C., R.I.A., C.A.
Lionel Corriveau, M.S.C., R.I.A., C.A.
Québec — Montmagny — Rivière-du-Loup.
Edifice "LE PEUPLE" — Tél.: 73

POUR VOS ASSURANCES

FEU, — VIE, — AUTO, — VOL, — ACCIDENTS,
MALADIE, — RESPONSABILITE, — ETC.

Consultez

PHILIPPE ROY

Courtier d'assurances agréé

78, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Tél.: Bureau 92

Résidence : 240

71e rapport annuel de la Cie Telephone Bell

Au cours de l'année 1950, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada a déboursé la somme de \$69,300,000 pour des travaux de construction de son réseau téléphonique qui dessert le Québec et l'Ontario, et dont l'expansion s'impose toujours pour satisfaire à la demande du public, révèle le 71^{ème} rapport annuel, soumis aux actionnaires cette semaine.

La hausse du coût de construction et des travaux de réfection d'une partie de l'outillage a porté à \$302 le placement moyen par téléphone en service, comparativement à \$236 en 1946. Le rapport indique en outre qu'un gain de 131,142 téléphones a porté à 1,726,326 le nombre d'appareils en service à la fin de l'année dernière. Le nombre des employés atteint maintenant un total de 30,054, dont 19,057 sont des femmes. Les salaires, au montant de \$69,015,903, accusent une augmentation de 12 pour cent sur 1949.

"Nous avons fourni le service à des milliers de nouveaux abonnés et, en étendant ainsi sa portée, nous avons accru sa valeur pour tout le monde. Nous avons touché un nouveau sommet dans le nombre d'appels transmis et un succès appréciable a couronné nos efforts constants pour améliorer le service", dit le rapport, signé de la main du président Frederick Johnson.

La moyenne quotidienne des appels urbains dans les deux provinces desservies par la compagnie Bell s'est élevée à plus de 11,000,000, une augmentation de 10 pour cent sur celle de 1949. Le total des appels inter-urbains pour l'année 1950 a monté de 13 pour cent et se chiffre par 87,500,000.

En dépit de ces efforts, l'on comptait 78,000 commandes de service inexécutées en fin d'année. En plus, on a dû différer, au cours de l'année, 89,000 commandes pour un service de catégorie supérieure, dont la plupart avaient trait à la substitution du service individuel au service à deux abonnés.

"Nous ne pouvons encore fournir le service téléphonique immédiatement à tous ceux qui en font

la demande, mais nous réussissons à réduire constamment le nombre des gens qui l'attendent", ajoute le rapport. "La compagnie projette d'étendre son réseau et son service aussi rapidement que le permettra la disponibilité de la main-d'œuvre et des matériaux de construction."

Les revenus de la compagnie Bell ont été de 19 pour cent plus élevés, en 1950, mais les frais d'exploitation sont aussi montés de 15 pour cent. Le revenu net disponible pour les dividendes ne s'est élevé qu'à \$10,323,544, ou \$1.53 par action, comparativement à \$7,481,396, ou \$1.20 par action, en 1949. Cependant, le dividende au taux régulier de \$2 a été maintenu en tirant sur le surplus jusqu'à concurrence de \$3,211,253.

Le total des impôts supportés par la compagnie en 1950, au montant de \$11,721,000, équivalait à \$1.73 par action. Les impôts perçus des clients ajoutés à ceux auxquels la compagnie est assujettie représentent une moyenne de \$8.08 par téléphone pour l'année 1950, comparativement à \$7.22 pour l'année précédente.

L'an dernier, le nombre des actionnaires s'est accru par plus de 18,000 et se chiffre par 77,965, soit trois fois plus qu'à la fin de 1945. Au nombre de 76,203, ce qui équivalait à 97.7 pour cent de l'effectif global, les actionnaires canadiens possèdent 87 pour cent du capital-actions de la compagnie. Les actionnaires domiciliés à l'étranger possèdent moins de 13 pour cent du capital-actions, ce chiffre comprenant la participation de 9.7 de l'American Telephone and Telegraph Company.

Epidémie d'influenza à Terre-Neuve

On rapporte de Terre-Neuve qu'une épidémie d'influenza sévit actuellement à Grand Falls. Les autorités médicales de la province de l'Atlantique doutent cependant que cette épidémie ait été causée par le même virus qui a déclenché la maladie en Angleterre.

Grand Falls est une petite ville industrielle de six milles âmes.

"Cartouche"

Voilà un film d'aventures historiques mouvementées. Spectacle divertissant et spirituellement adapté. Qui de nous ne se souvient pas d'avoir lu les aventures de Cartouche, le plus grand voleur de Paris? Le public s'amusera aux aventures de Cartouche, confronté de manière sans doute fantaisiste, mais plaisante avec le Régent du Royaume et les fameux chefs de la conspiration, dite de Cellamare. Un luxe discret, des mots drôles et pleins d'allusions au temps présent, une bonne interprétation font de "Cartouche" un spectacle agréable.

Dans le rôle de Cartouche, Roger Pigaut a la prestance, l'humanité et l'ironie qui conviennent. Jolie composition de Renée Devillers en comtesse de Parabère. Scènes délicieuses avec Cartouche-Pigaut, dont le bénéfice revient au dialoguiste P. A. Les-tringuez. Jean Davy est un majestueux Régent. La troupe compte d'excellents acteurs: Michel Barbey joue le mouchard avec dévouement et Jackie Flint, piquante bohémienne. Claire Duhamel révèle sa fraîcheur dans le rôle d'Henriette.

Les décors, reconstitués avec soin d'après les documents d'époque sont de Marcel Magniez, et Paul Cotteret est le chef-opérateur. Le Directeur de production Olive m'apprend que la scène importante du champ de foire occupera de nombreux figurants... et toute une colonie imprévue de chevaux, cochons, bœufs et vaches... sans parler des volailles. "Cartouche", film d'atmosphère historique produit par Guillaume Radot, ne manquera ni de pittoresque ni de réalisme. On entendra seulement les cris des suppliciés.

Lettre ouverte de Fernandel "Meurtres"

Dans le nombre incalculable de films tournés en vingt ans, j'ai été l'interprète principal de 90 productions; je viens de faire maintenant "MEURTRES", d'après les livres de Charles Plisnier. Si j'ai dans ma carrière d'acteur, de bons et de mauvais films, je dois pourtant reconnaître que tous ceux signés Marcel Pagnol sortaient des sentiers battus, pour le comique que j'étais au début du cinéma parlant, je veux mentionner "REGAIN", "ANGELE", "LE SCHPOUNTZ", "NAIS", "LA FILLE DU PUISATIER". Je me suis réjoui à cette époque un comédien, et c'est à Marcel Pagnol que je le dois.

Je n'ai pas cessé, malgré ça, de tourner des films franchement comiques, car je tenais à exprimer ma reconnaissance au public populaire. Or, voici que l'année 1950 m'ouvre un horizon nouveau. Je crée dans "MEURTRES" un rôle dramatique. Je dois bannir tous mes efforts chevalins et autres, qui ont été pourtant une grande part de mon succès, dans les productions dites faciles et commerciales. Le personnage de Noël, qui tue sa femme pour ne plus la voir souffrir, ne pouvait que me tenter, et pourtant... je joue une nouvelle carte... J'ai mis dans ce rôle toute ma sensibilité, mon émotion, en un mot, de la vie, car mon public sera un peu dérouter. Et je voudrais, avec Richard Pottier, qui m'a dirigé dans cette production, pouvoir dire aux spectateurs combien je compte sur eux pour voir dans cette interprétation, un "nouveau Fernandel" qui attend avec confiance le verdict affectueux de ceux qui ont su lui témoigner une fidélité de vingt ans.

— Fernandel.

Rendez-vous avec la chance

Le sujet de ce film est cruel, il est "vrai" et il est admirablement traité, par petites touches discrètes, spirituelles, sarcastiques ou sentimentales.....

Les ondes Martenot

Les cinéphiles seront heureux d'entendre pour la première fois à l'écran ces fameuses ondes Martenot.

Dans "Brigade Criminelle" qui sortira incessamment, ces ondes viennent ponctuer les scènes d'angoisses.

Une avant-première de cinéma à Ste-Anne

Ste-Anne-de-la-Pocatière (D. N. C.) — M. l'abbé Maurice Proulx, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, cinéaste de marque, faisait, tout récemment, passer sur l'écran, dans la salle des promotions de l'Ecole d'Agriculture, un premier découpage des films qu'il a pris à Rome, lors des Fêtes de la Proclamation du Dogme de l'Assomption et de la béatification de Marguerite Bourgeoise. A cette fin, il avait invité nombre d'amis du village, trop heureux de se voir l'objet d'une telle faveur.

Toutes les vues relatives à la proclamation du Dogme de l'Assomption ont été prises d'un point situé sur la Colonnade du Bernin, à gauche de la Place St-Pierre. Dès le petit jour, on distingue à peine les édifices et les gens qui commencent déjà à occuper la place. Puis, petit à petit, on voit grossir la foule qui remplit un par un les espaces qui lui sont réservés. Comme le cinéaste surplombe les lieux d'une centaine de pieds, on peut d'un coup d'oeil juger de l'organisation formidable nécessaire pour diriger et contenir tant de gens; car il y aura entre 600 et 700 milles personnes massées pour la cérémonie extérieure de la Proclamation du Dogme.

Des décorateurs mettent la dernière main au trône, d'où partiront, pour rayonner sur le monde entier, les paroles du Chef de l'Eglise, et les prières de la proclamation. De plus en plus, on sent la tension qui existe dans une telle masse humaine, grouillante, nerveuse et qui se contient, à peine, en bas. Enfin le cortège entre par le centre de la colonnade de droite, venant du Vatican. Il se dirige vers le centre de la place, et, faisant quart de tour à droite, il prend vers la basilique, sur les marches de laquelle est installé le trône pontifical. Le cortège est formé de plusieurs milliers de prêtres, religieux, évêques, archevêques et cardinaux, précédant la Sedia Cestatoria, portée par douze gardes pontificaux et sur laquelle le Saint-Père, bénissant la foule, peut être aperçu de chaque pèlerin, venu autant pour l'acclamer que pour prier. Des téléphotos fort bien réussies nous montrent Pie XII souriant, et comme faisant

signe à la foule de venir à lui. Ce défilé interminable et fort haut en couleurs prend fin lorsque le Souverain Pontife est déposé au pied des marches du trône. Il les gravit avec la célérité et la souplesse d'un homme qui aurait le quart de son âge (74), car chacun sait les fatigues qu'il a dû s'imposer depuis bientôt un an, par tant d'audiences, de discours aux pèlerins, et tant d'offices religieux solennels.

La magie du cinéma nous le fait voir comme s'il était à 100 pieds de nous, tandis qu'en réalité M. l'abbé Proulx était bien à une distance d'un quart de mille. Déjà le pèlerin que chacun de nous devient, bien que confortablement assis dans son fauteuil, se figure être là, au matin du 1^{er} novembre, prenant part à la Proclamation du Dogme de l'Assomption de la sainte Vierge. On y déploie une pompe inimaginable, absolument digne du décor gigantesque dans lequel se déroule l'imposante cérémonie. On se croirait à une féerie, auprès de laquelle les plus majestueuses représentations cinématographiques — même si elles ont coûté des millions — ne paraissent que jeux d'enfants!

Nous sommes heureux que ce fût l'un des nôtres, M. l'abbé Proulx, qui ait eu l'avantage unique de nous préparer ce chef-d'œuvre où, par l'art apporté à la prise des scènes, nous pouvons vivre cette journée qui sera retenue dans les annales religieuses jusqu'à la fin des temps. Le 13 novembre, nous assistons, à l'intérieur de la basilique cette fois, à certaines parties de la cérémonie.

(Suite à la page 16)

Confiez-nous votre MONTRE
Pour Réparation
Service rapide, Travail garanti.

**Bijouterie
Raymond**
— ENR.

13, St-Thomas, Montmagny.

Avez-vous besoin d'instruments,
de machines ou d'outillage?

**Prêts POUR L'AMÉLIORATION
DES FERMES**

Les prêts pour l'amélioration des fermes peuvent servir à l'achat d'instruments, de machines ou d'outillage destinés à faciliter votre travail et à le rendre plus profitable. Ce plan permet d'emprunter jusqu'à \$3,000 et le remboursement peut être fait par versements répartis pendant une période d'une, deux ou plusieurs années. Le taux d'intérêt simple est de 5%. Demandez des renseignements complets à notre succursale la plus proche.

**LES PRÊTS POUR
L'AMÉLIORATION DES FERMES
peuvent aussi servir à:**

Acheter des bestiaux de base ou de reproduction.

Clôturer, drainer, etc.

Construire, réparer ou modifier tout immeuble ou bâtisse de la ferme.

Electrifier la ferme.

Acheter des instruments, des machines ou de l'outillage.



Demandez un
exemplaire de cette
brochure qui vous
renseignera sur
les prêts pour
l'amélioration
des fermes.

**LA BANQUE ROYALE
DU CANADA**

Une banque vraiment royale

Le Courrier de Louise

—MM. et Mmes Louis-O. Roy, J.-William Berger, Hervé Vézina, J.-Albert Roy, Maurice Marquis, ainsi que Mmes Jeanne Roy et Irène Green ont rendu visite à M. et Mme Elzéar Bernier, à Cap-Saint-Ignace, lundi soir dernier.

—M. et Mme Maurice Marquis passent quelques jours à Montréal et à Ottawa.

—Mlle Irène Green est allée à Montréal, dans l'intérêt de son commerce, cette semaine.

—M. et Mme E. Anctil, de St-Jean-Port-Joli, ont rendu visite à leurs filles, Mmes Colette et Jeanne Anctil, dernièrement.

—Mlle Rolande Leblanc, est partie pour Montréal, cette semaine pour suivre un cours de garde-malade, à l'hôpital Saint-Luc.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jos.-Eugène Métivier, présentement à l'hôpital St-Sacrement, Québec.

—Mme Téléphore Guillemette est de retour à Montmagny, d'une promenade de 2 mois à Trois-Rivières, invitée de M. et de Mme Arthur Rodier.

—Mme Alfred Deladurantaye, de Cap-Saint-Ignace, a passé une quinzaine à Montmagny, chez ses fils, Rodolphe et Norbert Deladurantaye. Elle a aussi visité sa fille, Mme Adélaïde Ford, et d'autres parents.

—Mlle Noëline Ringuet, de Montmagny s'est rendue à Cap-Saint-Ignace, y visiter son amie Mlle Rita Guimond.

Des visiteurs distingués de Lévis, à la fête des Rois, au conseil des Chevaliers de Colomb de Montmagny: Leurs Majestés le Roi et la Reine du Conseil de Lévis, M. Gagnon, maire, St-David, Mme Bégin, maîtresse, St-Henri; M. et Mme Eug. Guérin, député de district; M. L.-B. Pelletier, ex-député de district; M. et Mme Chs-A. Parent, Grand Chevalier du Conseil de Lévis; M. et Mme Frégaud, M. et Mme Lacroix, M. et Mme Bégin et autres.

—Mlle Camille Bazin et H. Drouin, du Ministère des Pêcheries de Québec, sont présentement à donner des cours sur le "poisson", aux fermières, à la salle du Conseil, de l'Hôtel de Ville.

Remerciements

La famille Roch Fradette remercie, par la voix du "Courrier de Montmagny", toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par télégrammes, messes, affiliations, visites, tributs floraux ou assistance aux funérailles.

Pour vos réparations

Pour toutes vos réparations de Fauteuils, Chesterfield, Divans, Chaises de Cuisines et de Chambres, consultez:

Roger Guillemette

Rue Ste-Anne, Montmagny.
ESTIMATION GRATUITE
SUR DEMANDE

DECES

COULOMBE — A Montmagny, le 31 janvier 1951, à l'âge de 8 ans et 10 mois, est décédée Denise, enfant bien-aimée de M. Alphonse Coulombe et de dame Annette Proulx.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, à 9 hres, à l'église St-Mathieu.

GAUDREAU — A Montréal, au Sanatorium Prévoist, le 17 janvier 1951, à l'âge de 24 ans et 4 mois, est décédée garde Yvette Gaudreau, fille de M. et de Mme Simon Gaudreau.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, à 9 hres a.m., à l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, comté de Montmagny.

GAUDREAU — A Montmagny, le 1er février 1951, à l'âge de 76 ans et 7 mois, est décédée dame Marie-Louise Gaudreau, épouse en première nocces de M. Gaudias Cloutier et, en seconde nocces, de M. Fortunat Robin.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, à 9 hres, à la chapelle de St-Mathieu.

JOURNAULT — A Montmagny, le 2 février 1951, à l'âge de 75 ans et 5 mois, est décédé M. Joseph-Arthur Journault, époux en première nocces de dame Léda Beaulieu et, en seconde nocces, de dame Georgine Fournier.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, à 9 hres, à l'église de St-Mathieu.

NICOLE — A Montmagny, le 3 février 1951, à l'âge de 80 ans et 1 mois, est décédée dame Antoinette Nicole, épouse de M. Joseph Coulombe.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, à 10 hres, à l'église de St-Mathieu.

VEZINA — A l'Île-aux-Grues, le 19 janvier 1951, à l'âge de 56 ans, est décédé M. Georges-Désiré Vézina, époux de dame Irma Guimond.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, à 9 hres, à l'église de l'Île-aux-Grues.

La direction de ces funérailles avait été confiée à la Maison Marcel-Ruelland, 1, de la Fabrique, à Montmagny.

Une avant-première...

(Suite de la page 15)

de béatification de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys. Dans la foule, nous reconnaissons des religieux et des laïques de chez-nous, et parmi eux, ceux que nous ne reverrons jamais! Quelle merveille que St-Pierre de Rome! La plus grande église du monde, mais aussi bien, la plus magnifique. Les proportions de l'édifice — près de 600 pieds de long — n'ont pas empêché ses créateurs d'y ajouter les décorations les plus étudiées, et dignes des proportions du temple.

Le lendemain, 13 novembre, audience papale des pèlerins canadiens; nous reconnaissons parmi eux beaucoup de figures familières. L'auditoire a surtout remarqué celles de M. et Mme Ernest Timmons, mariés la veille de leur départ du Canada, et qui devaient perdre tragiquement la vie, le soir même, dans les cimes de l'Obiou. Puis, avec M. l'abbé Proulx, nous faisons le tour des quatre églises que les pèlerins devaient visiter pour obtenir les grâ-

NAISSANCES

Saint-Mathieu

—Le 3 janvier, Marie-Simone-Diane, fille d'Ernest Morin et de Simone Prévost. Parrain, Armand Isabelle, oncle de l'enfant, marraine, Jeannette Prévost, tante.

—Le 3 février 1951, Marie-Jeanne-Suzanne, fille de Roch Laberge et de Gertrude Audet. Parrain, Amédée Laberge; marraine, Emilia Gaumond, grands-parents de l'enfant.

—Le 4 février 1951, Marie-Françoise-Michelle, fille de Paul-E. Paris et de Zoé Gaumond. Parrain, Napoléon Gaumond, marraine, Geraldine Têtu, oncle et tante de l'enfant.

A Saint-Thomas

—Le 3 février, à été baptisée Marie-Cécile-Danielle, née le 31 janvier, et fille d'Hervé Gagné, mécanicien et de Jacqueline Gagnon. Parrain et marraine, Paul-Emile Emond et son épouse, Cécile Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 3 février, à été baptisée Marie-Alma-Raymonde, fille de M. Lionel Gamache et de Jeanette Marois. Parrain et marraine, Philippe Montminy et Maria Montminy.

—M. et Mme Albert N. Boulet (Clara Vézina) annoncent la naissance d'un fils né le 17 janvier et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Léonard-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gaudreau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Raymond Labrecque, cousine de l'enfant.

—Le 3 février, à été baptisée Marie-Anne-Renée, fille de Gérard Boucher et de Rita Lévesque. Parrain et marraine, Ernest Lévesque et Marie-Anne Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Un voleur demi-honnête

MONTREAL, janvier — Un marchand de Montréal recevait récemment une lettre d'un monsieur qui admettait avoir volé une chemise à l'un de ses comptoirs et qui retournait la clé d'une case de la Gare Centrale où la chemise avait été déposée. "J'ai réussi" ajoutait-il, "à me procurer" une chemise de meilleure qualité dans un autre magasin". Le marchand se rendit à la Gare où il trouva tel qu'indiqué l'objet volé.

ces de l'Année Sainte. Les extérieurs sont décorés avec une richesse inimaginable où le pinceau du peintre, ou le marteau du sculpteur ont pris des années à parfaire ces innombrables oeuvres d'art offertes depuis lors à l'admiration des visiteurs.

Après un périple à Paris, nos voyageurs reviennent à Grenoble, et c'est de là qu'ils rayonnent pour photographier le village de Corps, la Croix de Paque, le tragique Mont Obiou et plusieurs scènes du funèbre cortège, à Grenoble même. Parfois, on aimerait que M. l'abbé Proulx nous fasse voir quelques images moins réussies; le métier qu'il possède nous paraîtrait moins facile. Il lui arrive ce qui arrive au virtuose qui joue du Mozart: on se croirait capable d'en faire autant jusqu'au moment où en se met à l'ouvrage...

Sachez manger

Une bonne alimentation est la véritable fontaine de Jouvence. C'est ce que déclare, Gayelord Hauser, un expert en nutrition d'une réputation internationale. Il est d'avis que l'homme, si on lui fournit des aliments appropriés, peut vivre beaucoup plus longtemps et connaître des années de maturité et de vieillesse plus pleines et plus utiles.

Si vous souhaitez prolonger votre vie, dit-il, utilisez chaque jour dans vos repas les cinq merveilleux aliments suivants: levure de bière, lait écrémé en poudre, yoghourt, blé germé et mélasse brute. La levure de bière contient 17 vitamines y compris la famille entière des vitamines B; 16 acides aminés et 14 minéraux essentiels. Elle contient également 46% de protéines et une proportion insignifiante de sucre, d'amidon et de graisse. On peut l'ajouter au lait, à l'eau, aux jus de tomate, de pamplemousse et d'autres fruits. Si son goût naturel vous déplaît, vous pouvez acheter des préparations de levure aromatisée.

La valeur du lait écrémé en poudre réside dans sa richesse en protéines dépourvues d'éléments gras, en calcium, en vitamines B2 et autres éléments nutritifs. L'auteur ne conseille pas de le substituer au lait frais, mais plutôt de l'utiliser autant que possible pour accroître la valeur nutritive d'autres aliments tels que les soupes et les crèmes renversées.

Le yoghourt (qui se présente sous une forme semi-solide) constitue, selon M. Hauser, l'aliment indispensable, si l'on veut paraître jeune et vivre longtemps. Il

se consomme tel qu'il est ou peut être servi avec des fruits frais ou des fruits de conserve. Chez les Bulgares, qui en mangent à chaque repas, mais dont le régime alimentaire n'est guère recommandable à d'autres égards, la durée de la vie est plus longue que chez tous les autres peuples du globe.

Le blé germé est l'un des aliments les plus riches en sels de fer, en vitamines E et B. On peut le préparer avec du lait ou l'ajouter à des céréales chaudes ou froides. On fait une excellente pâtisserie (pains, gâteaux, gaufres, etc.) en substituant à une tasse ou une demi-tasse de farine la même quantité de blé germé.

La mélasse brute (blackstrap molasses), un sous-produit du raffinage du sucre, contient tous les minéraux du jus de canne et ses vitamines calorigènes. Certaines personnes en mangent à la cuiller, d'autres la mélangent au lait ou l'utilisent pour remplacer le sucre et le sirop.

"Taille fine: vie longue". L'excès de poids vient en tête des ennemis de la beauté et de la longévité. Si vous voulez maigrir, absorbez, en grande quantité, des protéines; apprenez à aimer la saveur naturelle des légumes et ajoutez-leur le moins possible de beurre et de mayonnaise; cessez de manger pâtisseries et desserts compliqués, et apprenez à aimer le café sans crème et sans sucre, ou le café au lait, moitié café, moitié lait écrémé, chaud.

L'auteur insiste sur l'importance de périodes régulières de détente. Il déclare ensuite que boire modérément n'est pas nuisible à la santé. Si votre tour de taille ne doit pas en souffrir, la bière ne vous est pas interdite. Le vin, pris en quantité modérée, facilite la digestion. Mais l'alcool (liqueurs fortes) a contre lui d'être riche en calories et de réduire, de ce fait, l'attrait qu'inspire la bonne nourriture. Fumer modérément ne fait pas de mal et contribue, après les repas, à la détente physique et morale, mais les grands fumeurs mangent mal et privent leur organisme des protéines, des vitamines et des minéraux nécessaires. En conséquence ils deviennent nerveux.

Retraites fermées

Maison Notre-Dame-du-Cénacle
FEBRIER

9 au 21 j. filles — M. P. Mariste; 13 au 16 j. filles; 13 au 16, dames — M. P. Assomption; 26 au 1er mars, dames (L.C.F.) — R.P. L. Roy, S.J.; 26 au 1er mars, j. filles — M. P. Mariste.

Pour renseignements et inscription, s'adresser à Mme J.-W. Berger: tél. 21W, ou à 651, rue St-Cyrille, à Québec.

Centre de Couture Enr.

SPECIALITES: HEMSTITCH
BOUTONS RECOUVERTS ET BOUCLES
ASSORTIS A VOTRE TISSU

Il nous fait plaisir de rappeler que nous tenons toujours en magasin toutes choses indispensables à la couture.

ACCESSOIRES ET GARNITURES, etc., etc.
Des plus en vogue.

EN UN MOT, Service complet pour couturières, au
CENTRE DE COUTURE Enr.

Sans oublier notre comptoir artisanal

Nous recevons à chaque semaine de nouvelles marchandises qui sont des plus intéressantes.

Choix varié en fait de cadeaux, etc.

Votre satisfaction est notre constant souci.

Mme J.-Ed. Lainesse, prop.

Tél.: 368
Rue St-Jean-Baptiste,

Casier Postal 279
Montmagny.

Grand spécial -- Une vraie aubaine

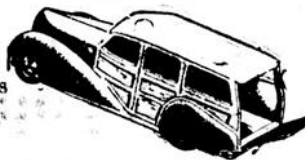
Bas de nylon \$1.00

A. BACAL

Rue St-Louis — Montmagny



Téléphone:
333



La Pharmacie Bergeron n'est pas plus loin que votre téléphone.